La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 13 JUILLET 1960 | No 34

HORIZONS

Un premier ministre acadien

La vie réserve parfois de glorieuses conpensations. C'est ainsi que le 27 juin dernier, un fils de l'Acadie était élu premier ministre de la province même d'où ses ancêtres avaient été chassés, dans les circonstances que l'on connaît. S'il n'est pas opportun de s'appesantir sur l'horreur de la déportation des Acadiens, il devrait être permis de se réjouir de ce que l'on appelle fort justement "la revanche d'Evangéline". Les descencendants d'Evangéline, alors qu'ils sont devenus plus de 40% de la population du Nouveau-Brunswick, peuvent non seulement se payer le luxe d'un premier ministre choisi dans leurs rangs, mais également élire un parti dont la majorité des députés sont de langue française.

La récente victoire de Maître Louis Robichaud et de son équipe est pour tous un exemple et un stimulant. C'est le couronnement de l'effort et de la tenacité des Acadiens qui n'ont jamais accepté la solution facile: l'anglicisation. En cela, ils peuvent servir d'exemple à tous les groupes minoritaires du Canada.

Cette victoire devrait également nous stimuler. Le milieu dans lequel nous vivons ne favorise pas l'épanouissement de notre culture française; c'est entendu. Mais dans quelles conditions devraient donc vivre les Acadiens du Nouveau-Brunswick, il y a 100, 50 ou même 35 ans? S'il peut être utopique d'espérer qu'un Canadien devienne jamais premier ministre de l'Alberta, ce n'est certainement pas utopique de vouloir demeurer ce que la Providence nous a faits. Les sacrifices qu'une telle fidélité exige en valent sûrement la peine. L'exemple des Acadiens est là pour le proclamer.

J.P.

Bienvenue à FIDES

D'ici quelques jours ce sera un fait accompli: la librairie FIDES aura pignon sur rue, à 11540, avenue Jasper, à Edmonton. Cette succursale de l'une des plus grandes librairies du Canada remplacera la Librairie française de l'A.C.F.A. (pour les livres de littérature en général) et la Librairie de l'A.E.B.A. (pour les manuels scolaires).

L'occasion est belle de rendre ici hommage à ceux qui, au sein de l'ACFA, ont conçu et réalisé l'idée d'une librairie française à Edmonton, il y a plus de quinze ans. Fondée sur la confiance mutuelle et sur le dévouement, cette librairie, logée dans un bureau de "La Survivance" a rendu énormément service à notre population en mettant à la portée de tous un certain choix de volumes français. Sans être une mine d'or, elle a tout de même fait ses frais et versé quelques surplus dans les coffres de l'Association. Ont donc droit à notre reconnaissance, le R.P. Paul-Emile Breton, o.m.i., et M. Maurice Lavallée qui, successivement, en ont été la cheville ouvrière.

Depuis quelque temps, cependant, il était manifeste que, faute

(suite à la page 8)



Son Excellence M. Francis Lacoste, ambassadeur de France

Créé Docteur de l'Université de Montréal

S.E. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, a reçu un doctorat honoris causa de l'Université de Montréal, "en hommage à une grande nation, la France, qu'il représente avec tant de compétence et de dignité au Canada", ainsi que s'exprime le communiqué de l'Université.

Dans son allocution de réception, le recteur de l'Université, Mgr Irenée Lussier, avait tenu à saluer dans l'ambassadeur de France "le représentant d'un pays qui fut le nôtre, et auquel nous attachent encore tant de liens"... "C'est la France, dit-il, que nous honorons en vous... mais il est normal qu'il y ait dans les familles des préférences, et vous êtes de ces parents que nous aimons particulièrement".

Dans son discours de remerciement, M. Lacoste a souligné la persistance, dans le monde contemporain, du fait français comme "un fait capital".

"Nulle flamme, dit-il, n'est éternelle... il y a plus de mille ans que la civilisation française existe, et c'est sans doute miracle qu'elle ait vécu si longtemps. Souvent, au cours des siècles, sa flamme a vacillé. Mais toujours, jusqu'ici elle s'est ranimée pour jeter de nouveaux feux... Elle est aujourd'hui plus vivante que jamais. Et du reste vous n'avez pas besoin que personne vous le dise. Vous le savez. Vous savez aussi pourquoi".

Après avoir souligné que c'est "à d'autres prestiges que ceux des chiffres, des quantités, des signes extérieurs de la force qu'elle (la France) doit son crédit, son autorité, son influence", que ce n'est pas "l'étendue de ses territoires, pourtant vastes, ni le nombre de sa population, pourtant élevé, ni sa puissance commerciale, industrielle ou militaire, pourtant grande", qui font que sa présence "est visible au premier rang des nations du monde", M. Lacoste rappela "cette communauté d'esprit qu'aucune limite politique ne circonscrit, qui transcende toutes les barrières", et évoqua le projet d'Union culturelle française "lancée, il y a quelque temps, par une institution proprement canadienne".

"Cette idée... serait de réaliser, de quelque manière à déterminer et à préciser, un groupement des universités de langue française du monde entier".

"Ne serait-ce pas là, conclut l'ambassadeur, l'une des manières les plus efficaces d'organiser cette coopération intellectuelle et spirituelle française, au sens large, qui existe déjà, mais qui est loin encore de porter tous les fruits qu'elle est capable de produire? Voilà peut-être, messieurs, une pensée constructive à cultiver, à faire mûrir".

La semaine

Dans le monde

La rapide détérioration des relations entre Cuba et les Etats-Unis a dominé la politique internationale des derniers jours. Les événements ont pris une tournure grave avec la série des mesures prises de part et d'autre au sujet des importations de sucre cubain aux Etats-Unis et avec la confiscation annoncée par le gouvernement cubain des raffineries américaines installées dans l'île.

La question des importations de sucre cubain par les américains n'est pas vitale pour le gouvernement de la Havane quel qu'il soit. Les Etats-Unis paient en effet à Cuba des prix de beaucoup plus supérieur à ceux qui ont cours sur les marchés mondiaux. Cette prime accordée par le gouvernement de Washington entraient dans le cadre des bonnes relations qui prévalaient jusqu'à l'avènement de Fidel Castro. Mais devant les attaques répétées du chef révolutionnaire et à la suite des tendances pro-communistes que son gouvernement a manifestées à plusieurs reprises ces derniers temps, les Américains ont annoncé qu'ils allaient réduire considérablement le contingent de sucre importé à prix fort. En réponse, Castro a annoncé que cette décision constituait une atteinte à la nation cubaine qui allait prendre des mesures de représailles. Pour ce faire, il a commandé du pétrole brut en URSS au lieu des Etats-Unis ou autres fournisseurs habituels. Mais ce sont les raffineries américaines des compagnies Texaco et Esso ainsi que la grande société anglo-holandaise Shell qui devaient raffiner ce pétrole pour en faire de l'essence. Devant leur refus de procéder à cette transformation, le gouvernement Castro a pris des mesures lui permettant de confisquer non seulement les raffineries mais en général tous les avoirs étrangers au nom des intérêts de la nation. En réponse, les Etats-Unis qui avec la Grande-Bretagne ont vigoureusement protesté contre ces mesures ont immédiatement

(suite à la page 8)



St-Paul a célébré avec splendeur son Cinquantenaire. — La célébration religieuse du Cinquantenaire de Saint-Paul s'est déroulée vendredi, samedi et dimanche dernier, sous la forme d'un grandiose Congrès Eucharistique. — Organisé par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, ce Congrès a été présidé par Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada. Notre photographie a été prise vendredi, à la porte de l'évêché de Saint-Paul, au moment où les dignitaires ecclésiastiques se mettaient en procession pour se rendre à la Cathédrale, où devait avoir lieu la réception liturgique du Délégué. — Nous publierons la semaine prochaine un compte-rendu détaillé de ce Congrès qui a groupé des milliers de fidèles de toute race et de toute langue.

Cinquantenaire du Lacombe Home, dernière entreprise du Père Albert Lacombe, o.m.i.

Dimanche dernier, les Soeurs de la Providence de Midnapore marquaient dignement le cinquantenaire de la fondation de leur hospice pour orphelins et vieillards. Son Excellence Mgr Francis Carroll, évêque de Calgary, bénissait un monument commémoratif érigé par le gouvernement provincial.

Au nombre des invités d'honneur, on remarquait M. N. R. Crumps, président du Pacifique Canadien — dont le Père Lacombe fut jadis président honoraire pour la durée de toute une heure! Ainsi que l'universel Bing Crosby de Hollywood. Le R.P. Adrien Charron, économe provincial des Oblats, représentait sa Congrégation.

INSCRIPTION

Le texte de bronze qui orne la façade du monument dira aux générations futures ce que l'Alberta doit au Père Lacombe. Ce texte a été composé par un journaliste-auteur de Calgary, Roy Farran.

"L'HOMME AU BON COEUR"

"Ce monument a été érigé par le gouvernement de la province de l'Alberta, à la mémoire du Père Albert Lacombe, o.m.i., 1827-1916. Il apporta la paix aux Indiens de l'Alberta, et se dévoua auprès d'eux lors des épidémies. Si les Pieds-Noirs n'ont pas pris part à la Rébellion de Riel, c'est au Père Lacombe qu'on le doit. Le Lacombe Home, que les Soeurs de la Providence dirigent depuis sa fondation, fut le couronnement de son oeuvre. RIP."

Désireuses d'unir les principales oeuvres du Père Lacombe à celle dont el-

(suite à la page 8)

MESSAGE

Le message suivant s'adresse à tous nos lecteurs qui demeurent à Edmonton, au sud de la Rivière Saskatchewan. La Commission des Ecoles Séparées ouvrira une classe de français, dès septembre prochain, à condition que nous puissions obtenir un nombre suffisant d'enfants au Grade I. Cette classe sera enseignée par une religieuse Fille de Jésus et se donnera à l'école Saint-Thomas, sur la 91e Rue. Nous prions instamment tous les parents qui désirent que l'un ou l'autre de leurs enfants commence son Grade I en français de bien vouloir en avertir soit

—M. René Blais (HOmestead 6-9572)

—soit M. Germain Désaulniers (HOmestead 6-1350).

Une taxe spéciale sur les cigarettes en faveur des Indiens proposée par le Rév. Père André Renaud

Ottawa. (CCC) — Le R.P. André Renaud, o.m.i., de la Commission oblate des affaires indiennes et esquimaudes, a proposé le 5 juillet l'établissement d'une taxe spéciale d'un cent sur chaque paquet de cigarettes vendu au Canada dans le but de créer un Fonds spécial pour l'avancement économique et culturel des Indiens. Le P. Renaud, qui a proposé cette mesure au cours d'une conférence de presse, a souligné que cette taxe spéciale sur le tabac permettrait l'établissement d'un Fonds spécial, administré uniquement par des Indiens, qui servirait à financer, au moyen d'octrois ou de prêts, des initiatives économiques ou culturelles prises par des Indiens, soit par des tribus tout entières soit par des groupes ou des particuliers.

Ce Fonds aurait principalement pour avantage, selon le P. Renaud, de redonner aux Indiens une certaine indépendance économique, tout en accordant droit de cité à la culture indienne, qui mérite d'être mieux connue et qui devrait pouvoir s'exprimer plus librement.

Le P. Renaud a précisé que le manque de capitaux est le principal obstacle à l'émancipation économique des Indiens. D'ailleurs, le statut légal particulier des réserves indiennes empêche les Indiens d'obtenir de l'argent des sources ordinaires accessibles aux autres Canadiens. La seule source de capitaux à laquelle les Indiens ont présentement accès est un "Prêt renouvelable" consenti par le gouvernement canadien et administré par des fonctionnaires non indiens.

En plus de manquer de capitaux, les Indiens ne participent que très peu à la direction de leurs propres affaires. En pratique, ce n'est qu'à l'échelon du "conseil de la tribu" que les Indiens assument certains pouvoirs, d'ailleurs limités par le manque de capitaux; bien plus, les décisions majeures doivent recevoir l'approbation du gouvernement fédéral.

Ce qui est plus grave, a poursuivi le P. Renaud, c'est que les Indiens ont le sentiment très vif de n'avoir reçu que très peu en retour du pays qu'ils ont cédé; ce qu'on leur a donné ne leur permet même pas de subvenir d'une façon convenable à leurs besoins et les empêche de participer à la vie économique des Canadiens.

Faisant ensuite remarquer que beaucoup de Canadiens prétendent que les

(suite à la page 5)

La semaine

A Québec...

LE CABINET LESAGE

Voici comment se compose le cabinet libéral qui a prêté serment à Québec, à l'intronisation du gouvernement Lesage:

- Jean LESAGE, premier ministre et ministre des Finances — député de Québec-Ouest;
- Georges LAPALME, procureur général — député d'Outremont;
- René HAMEL, ministre du Travail et des Affaires municipales — député de St-Maurice;
- Paul GERIN-LAJOIE, ministre de la Jeunesse — député de Vaudreuil-Soulanges;
- Alcide COURCY, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation — député d'Abitibi-Ouest;
- René LEVESQUE, ministre des Travaux publics et des Ressources hydrauliques — député de Montréal-Laurier;
- Dr C. A. KIRKLAND, ministre d'Etat — député de Jacques-Cartier;
- Paul EARL, ministre des Mines — député de Montréal-Notre-Dame-de-Grâce;
- Gérard COURNOYER, ministre des Transports et Communications — député de Richelieu;
- Bernard PINARD, ministre de la Voirie — député de Drummond;
- Emilien LAFRANCE, ministre du Bien-Etre social — député de Richmond;
- Lionel BERTRAND, Secrétaire de la Province — député de Terrebonne;
- Dr Alphonse COUTURIER, ministre de

(suite à la page 5)

La semaine

A Ottawa

Le projet de loi du premier ministre sur les droits de l'homme, attendu depuis plus de deux ans, a été adopté aux Communes à l'unanimité après un débat de trois jours et demi. M. Diefenbaker a déclaré qu'il est prêt à insérer un préambule aussi éloquent que celui qui orne la Constitution des Etats-Unis.

Le bill a ses défauts. Il vise à garantir les citoyens du pays contre les abus de pouvoir mais ne couvre pas les lois provinciales. M. Diefenbaker a souhaité que les provinces à leur tour adoptent la déclaration des droits pour que celle-ci fasse partie de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, c'est-

(suite à la page 4)

Décès du Révérend Père Jean-Louis Levern, o.m.i. - 1871-1960

Dans l'après-midi du mardi 5 juillet, le Révérend Père Jean-Louis Levern, Oblat de Marie Immaculée, missionnaire chez les Indiens de la Réserve de Cardston, rendait paisiblement son âme à Dieu, à l'Hôpital St-Michel de Lethbridge, à l'âge de 88 ans.

Le Père Levern était né à Landerneau, dans le diocèse de Quimper, en France, le 18 décembre 1871. Ses parents, qui exploitaient une ferme, lui firent donner une éducation profondément chrétienne, d'abord chez les Frères de l'Instruction Chrétienne de Landerneau, puis au Collège ecclésiastique de Lesneven. A la fin de ses études secondaires il entrait au Grand Séminaire de Quimper, avec l'idée de dépenser sa vie dans les Missions lointaines. Toutefois, en raison de sa santé plutôt faible, il ne put réaliser immédiatement son idéal missionnaire, et s'orienta vers le clergé séculier diocésain.

Ordonné prêtre par Mgr l'Evèque de Quimper le 25 juillet 1895, il était nommé aussitôt vicaire à la paroisse de Loc-Marie-é-Plouzané. Son dévouement aux âmes qui lui étaient confiées ne lui faisait pas oublier cependant son projet de consacrer sa vie au travail des Missions. Providentiellement, une visite du R.P. Mérer, o.m.i., alors curé de St-Albert, lui permit de mettre son dessein à exécution. Le Père Mérer l'assura en effet que le climat sec et sain de l'Alberta lui serait favorable et que son état de santé ne serait pas un obstacle pour travailler là-bas au salut des "âmes les plus abandonnées". Rassuré, l'abbé Levern entrait donc au Noviciat d'Angers en février 1899; et l'année suivante, le 17 février 1900, il y prononçait ses voeux perpétuels comme Missionnaire Oblat de Marie Immaculée.

Sans plus tarder, il disait adieu à ses parents et amis, et dès le 25 mars il débarquait à New-York, d'où il se dirigeait vers St-Albert. En y arrivant, il reçut du vénéré Mgr Vital Grandin, o.m.i., son obédience pour la Mission de Stand Off située chez les Indiens "Blood" — ou "Gens du Sang" — tout au sud de la province d'Alberta. Sa joie fut grande, en y mettant le pied le 23 avril 1900, de retrouver là son ancien compagnon d'études du Collège de Lesneven, le Rév. Père J. Riou, o.m.i., alors directeur de cette mission.

A la fin de l'année 1901, Monseigneur Legal, o.m.i., lui confiait la direction de cette Mission dont il resta chargé jusqu'en 1907. Lorsqu'à cette date il reçut une nouvelle obédience pour la Mission de "Blackfoot Crossing" — chez les Indiens "Pieds-Noirs" —, la Mission de Stand Off avait grandement prospéré tant au spirituel qu'au matériel. Auprès de ses nouvelles ouailles, le Père Levern déploya le même zèle inlassable pendant neuf années, de 1907 à 1916. Le fait le plus marquant de cette période fut la construction de l'école résidentielle actuelle, en 1914, près du village de Cluny.

En 1916, ses supérieurs l'envoyèrent à Brocket, toujours dans le sud de la province, chez les Indiens "Pieganes", pour y prendre la direction de cette Mission. Il devait y rester 21 ans, de 1916 à 1937. Il emporta les regrets de toute la population Piegane de Brocket lorsqu'il les quitta pour revenir à son premier poste chez les "Gens du Sang" et prendre la direction de l'école résidentielle indienne de Cardston et cel-

(suite à la page 4)

Politique internationale

Les dissensions au sein du bloc communiste

La conférence "au sommet" de Bucarest, où étaient réunis les principaux leaders du monde communiste, a donné lieu à un étalage presque public des dissensions et des oppositions entre la Chine et la Russie. Les uns, les Chinois, préconisent la manière forte dans les relations avec l'Occident, veulent donc pratiquement poursuivre la politique de Staline de la main de fer, et vont même jusqu'à prétendre que le monde communiste n'a rien à craindre d'une guerre même nucléaire. Les autres, les Russes et leurs satellites prétendent au contraire que la coexistence pacifique est nécessaire et que, d'ailleurs, le régime communiste est suffisamment fort pour finir par gagner la concurrence pacifique avec le monde dit capitaliste.

Opposition doctrinale? Peut-être mais qui s'inscrivit étrangement dans la géopolitique de chacun de ces Etats. Et cela semble prouver une fois de plus que les régimes communistes n'ont été, pour la Russie et la Chine, que des instruments d'un nationalisme outrancier, qui veut faire de l'Etat un Etat puissant, capable non seulement de faire face aux autres Etats, mais également de les dominer.

Ceci souligne d'une façon particulièrement frappante l'erreur de ceux qui continuent à affirmer que tous les régimes communistes sont nécessairement solidaires, qu'ils seront toujours du même côté de la barricade et que par conséquent il ne sert à rien de vouloir les dissocier. Cela souligne également l'erreur de ceux qui prétendent que dans le bloc communiste, seule l'idéologie communiste l'emporte, que ce

(suite à la page 8)



Noces d'Or de mariage. — Lundi dernier, une grand'messe chantée en l'église Saint-Joachim, marquait le cinquantième Anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph M. Déchène. C'est en effet le 11 juillet 1910 qu'en cette même église, cet heureux couple unissait sa destinée. M. Déchène a rempli une brillante carrière politique, ayant été durant 32 ans député libéral, tant à la Législature provinciale qu'aux Communes fédérales. Les jubilaires sont les parents de Me André Déchène, C.R., président général de l'ACFA et Madame Déchène est la soeur du Juge C.-E. Gariépy. "La Survivance" est heureuse de présenter à Monsieur et Madame Déchène l'hommage de ses félicitations et le souhait de nombreuses et heureuses années de vie.

Roman d'anticipation

EUROPE, HEURE ZERO...

Par Yves Lamy

(suite de la semaine dernière)

Et les compagnons de Jean l'écoutaient en silence, partageant avec lui, ce sentiment de fierté d'appartenir à ce continent tombé si bas, mais tout prêt à se relever. Et lorsque, avec lui, ils laissaient errer leurs regards sur le pays endormi, au-dessus duquel se bombait le ciel étoilé, le ciel mystérieux de la nuit envahie par une lueur à peine perceptible, ils communiaient avec lui dans ce grand amour pour la terre qui humait si bien leur patrie, leur chez-soi.

Et entre temps les événements se précipitaient. De toutes parts des colonnes chinoises déferlaient sur l'Europe en armes, dans les champs et les usines, le vent de la révolte passait. Sur les clochers des tours, de celles à la croix romaine comme de celles au coq protestant ou orthodoxe, le tocsin sonnait l'alarme. Et un peuple tout entier se dressait, se groupait au-delà des frontières jusqu'aux confins de l'Atlantique et de l'Oural, de la Mer Noire aux neiges éternelles de la Scandinavie septentrionale. A travers l'éther les langues se mêlaient; elles avaient toutes la même résonnance. Toutes parlaient de la volonté unanime de se lever contre l'occupant étranger, contre le chinois ennemi. Que ce soit au-dessus des tours du Kremlin, au-dessus des toîts de la ville dorée de Prague, au-dessus des sept collines de la Rome majestueuse, au-dessus de Paris, de Bruxelles, de La Haye ou d'Athènes, partout flottait dans l'air la certitude de la revanche.

Les Chinois avaient du mal à se frayer un passage à travers l'Europe soulevée. Leurs armées en tous sens, étaient attaquées. Ils ripostaient avec violence, avec cruauté. Leur passage était marqué par les lueurs rougeoyantes des incendies qu'ils allumaient. Mais leurs rangs s'éclaircissaient. Et si le chemin qu'ils avaient pris était jonché de morts et de blessés, si, dans chaque bourgade européenne, des communautés entières pleuraient ceux qui ne verraient pas se lever l'aube de la délivrance, du moins se consolaient-elles en pensant que ce sacrifice, cette fois-ci n'était sans doute pas vain.

Ce furent donc des armées amoindries qui se présentèrent devant l'enceinte de Paris. Le haut commandement chinois, croyant encore pouvoir en finir avec un assaut brutal, lança immédiatement ses engins blindés, ses avions, ses légions contre les positions autour de la capitale française. L'attaque fut impétueuse. Mais elle fut repoussée avec fracas. Le commandement chinois eut alors recours au bombardement. Pendant des heures, des vagues de bombardiers survolèrent Paris et y déversèrent leurs cargaisons mortelles. Mais là aussi la riposte fut immédiate. L'aviation européenne, espagnole aussi venue à la rescousse, les batteries antiaériennes ripostèrent. Et le général chinois télégraphia à Pékin pour être autorisé à larguer quelques bombes atomiques? Mais le refus fut immédiat. Pas question de mettre en danger l'existence même du peuple chinois pour réduire la rébellion d'une ville européenne, même pas pour battre l'Europe toute entière. Il fallait avant tout préserver la Chine.

Alors le commandement chinois entreprit l'investissement de la ville. Il étala ses troupes, grignota la défense française en lançant sans arrêt des attaques. Mais la défense tint bon. Et les Chinois se virent gagner de vitesse.

Car partout la rébellion s'étendit. Sur les Pyrénées les Espagnols venaient de lancer une offensive qui rompait les lignes chinoises et les armées ibériques déferlèrent en France. En Allemagne, en Italie, la résistance s'affirmait. Les Russes tenaient Moscou malgré les furieux assauts chinois. Rome restait fermement aux mains des Italiens. Et en Irlande, les Irlandais venaient de rejeter à la mer, quelques contingents chinois qui avaient réussi à débarquer.

Aussi, sur le front de Paris, le vent était-il à l'optimisme. Mais il fallait s'attendre à un furieux sursaut chinois.

Par millions, en effet, les soldats chinois étaient disséminés en Europe. Mais ils ne pouvaient maintenir leurs communications, constamment rompues par les attaques des partisans européens. Il fallait, pour les Chinois, frapper vite et bien.

Et le général chinois lança à nouveau toute son armée contre les défenseurs de Paris. Ce fut pendant des jours entiers, une affreuse mêlée. Repoussés en certains endroits, les défenseurs se ressaisissaient sans cesse, s'accrochant à chaque maison, à chaque haie, à chaque mur qui leur offrait un abri.

Et l'attaque chinoise faiblissait à vue d'oeil. A bout de souffle, l'ennemi dut s'arrêter. Et pendant ce temps, la radio apporta des nouvelles encourageantes. Les armées ibériques approchaient de Paris. Elles allaient pouvoir briser l'étau qui encerclait la ville. En Belgique, en Hollande, en Scandinavie, les Chinois étaient engagés en différents points à la fois. Leurs forces, éparpillées, ne pouvaient plus tenir. Les partisans allemands marchaient sur Berlin et investissaient la ville. Et de Rome parvint la voix sereine du Saint-Père qui engagea les Chrétiens à s'unir, à prier, à résister.

Enfin, les armées montées du sud et dans lesquelles se mêlaient les contingents d'Alger, les Espagnols, les Portugais, les partisans du midi et de l'Italie du Nord, accrochèrent les Chinois par derrière. La lutte fut vive mais brève. Le cercle de fer que les Chinois avaient établi autour de la ville et qui menaçait de l'étrangler, était brisé.

Il ne restait plus aux Chinois que de battre en retraite. Le commandant chinois, la mort dans l'âme, s'y résigna. Il fallait quitter l'Europe en armes et en feu, il fallait quitter cet enfer, où nulle part aucun militaire chinois n'était plus en sécurité.

Pou couvrir sa retraite, le général chinois lança ses blindés contre les postes avancés français. Il y eut une brève mais violente attaque. Les blindés décrochèrent. Non sans avoir causé des pertes parmi les défenseurs...

* * *

Ses camarades venaient de le déposer délicatement sur le brancard qui attendait les infirmiers. Jean avait le visage livide, mais les yeux demeuraient vifs et clairs. Un médecin, passant par là s'était penché sur lui. Il avait hoché la tête. Et les compagnons du jeune officier savaient maintenant que plus jamais, leur chef ne verrait cette Europe, qu'il avait tant aimée.

Ils se tenaient près de lui, graves, silencieux, parfois même les larmes aux yeux. Ils étaient tous là, le Belge, le Néerlandais, l'Allemand, le Russe, le Grec, l'Italien, le Yougoslave. Autout d'eux le bruit de la bataille se mourait tout lentement. Dans le ciel de midi, le soleil tout luisant, projetait sur le champ de bataille sa lumière chaude.

Un prêtre s'approcha qui s'agenouilla auprès du mourant et lui donna l'Extrême Onction. Et tous s'agenouillèrent avec lui, communiant ensemble dans cet instant de recueillement et d'oubli de soi-même.

Jean se redressa quelque peu. Il fit signe de la main malgré les râles qui déjà soulevaient sa poitrine horriblement mutilée. Et ses hommes s'approchaient. Et il leur dit, tout sereinement et tout calmement, comme s'il leur avait parlé la veille, contemplant le pays d'alentour et soupesant l'avenir:

—Mes amis, je m'en vais. Ne vous désolez pas. Je suis heureux de mourir dans une bataille qui est une bataille de la victoire. Car l'ennemi est battu. Il l'est par nous tous, par l'Europe qui ne veut pas mourir et qui ne mourra pas tant qu'il y aura des Européens. Qu'importe dès lors que l'un de nous ne soit pas là pour assister à cette aube nouvelle. Mai je m'en vais, rejoindre tous ceux qui m'ont précédé dans la tombe pour que tous, nous vivions. Regardez, n'est-ce pas comme si nos grands ancêtres m'appelaient. Ils sont tous là, je les vois tous. Les légions romaines qui firent un empire, et les cohortes de chrétiens martyrs, qui en faisant chanceler cet empire, construisaient l'Europe de leur sang et de leurs souffrances; les légions de Charlemagne qui défendirent l'Europe contre l'invasion maure, nos croisés qui s'en allèrent affirmer le droit de l'Europe de vivre, nos fiers communiers qui firent l'orgueil de nos pays; tous ceux qui dans les plaines d'Europe, si souvent ennemis et pourtant si proches, moururent pour que notre Europe soit grande, ceux de Friedland, et de Berezina, ceux de Verdun, ceux de Stalingrad, où toujours des frères se tuèrent mus tous par le même courage et la même volonté. Je les vois encore ceux qdi s'en allèrent dans les autres continents, proclamer notre civilisation, s'offrir en martyrs pour leur foi; tous ceux qui ont fait le renom de l'Europe et lui ont accordé le droit d'être fière d'elle-même: nos savants, nos techniciens et puis, tous nos ancêtres, ceux des usines, comme ceux des champs qui ont fait que notre continent soit un pays où il fait bon vivre. Alors, pourquoi ne serais-je pas heureux? J'aurais préféré voir défiler sur les boulevards de ma ville ,devant les monuments prestigieux qui attestent du passé glorieux de notre Europe, dans un coude à coude à jamais fraternel, tous les as d'Europe, les Russes et les Allemands, les Espagnols et les Suédois, tous, mêlés dans une même ferveur, celle de vouloir que notre pays, qui est l'Europe, soit désormais grand et beau. Mais peu importe, puisque je sais qu'il en sera ainsi.

Il s'arrêta un instant, respirant avec difficulté. Puis il continua:

—Voyez-vous là les tours, les monuments de Paris? Pour moi c'est comme si j'y voyais l'Acropole, le Kremlin, les tours dorées de Prague, les Sept collines de Rome et avant tout la Coupole immense de Saint-Pierre qui sera désormais le dôme sous lequel l'Europe ira déposer sa foi et son avenir. Dites-moi, les camarades, est-ce que l'Europe peut mourir? Quand je vous vois, quand je vois autour de moi ces mille et mille volontés, l'union de vos coeurs et de vos esprits, une union forgée dans le malheur, je ne puis en douter. Il nous a fallu un grand malheur pour nous en rendre compte. Mais quant à moi, je m'en vais en paix car je sais que rien de ce que nous avons jamais fait, n'est jamais tout à fait perdu... Et maintenant, adieu...

Il laissa choir sa tête et rendit l'âme. Autour de lui, ses compagnons se donnèrent la main, une main qui sentait chaude et sincère et qui s'engageait pour toujours...

(FIN)

(UM)

Billet

LE MAL

Le toit bleu des maisons a recouvert de joie
La misère de l'homme et le rose du ciel
Assiste froidement à la mort de la foi.
Oh! pourquoi donc mon Dieu nous donner tant de fiel

Connaître Ta Bonté, Père de la Douceur,
Sentir là Ton Amour, tout près du malheureux,
Et se mourir de mal, de peine et de douleur,
Nous qui sommes pourtant créés pour être heureux.

Quel est donc Ton Amour, si Ta Bonté nous prive
Du bien que l'on désire, et comment donc Ton Coeur
Peut regarder souffrir à tout jour et toute heure
Ces êtres que Tu créé et que Tu laisse vivre?

Regardes-tu souffrir avec beaucoup de joie?
Ta gloire est-elle donc si cruelle en Sa loi?
Que te donne oh! mon Dieu toute cette souffrance?
Es-Tu si orgueilleux? Que veux donc Ta Puissance?

Ton empire, grand Roi, serait-il de douleur?
Es-Tu vraiment heureux lorsque Tes sujets souffrent?
Celui qui Te connait, faut-il toujours qu'il pleure?
As-Tu choisi pour lui cette série de gouffres?

Toi qui vois de Ton Haut tout ce mal à la fois,
Toi qui demande à tous de posséder la joie,
L'amour et le bonheur, Toi qui peut tout changer,
Pourquoi, mon Dieu, pourquoi ne pas nous soulager?

Amour. Paix à ton coeur. Renais à l'espérance.
Regarde dans mon coeur le chemin de la lance.
Regarde dans mes mains les traces de ces clous.
J'ai gravi le calvaire et je suis mort pour vous.

Et moi, je suis ton Père. Et moi je suis l'Amour.
Je t'aime infiniment depuis ton premier jour.
Et j'ai choisi pour toi l'infini récompense.
Amour. Paix à ton coeur. Renais à l'espérance.

Yves Rousseau

REGARDS SUR LE MONDE... Au fil des jours

A PROPOS DE L'INFORMATION

Il n'a jamais autant été question d'information que ces derniers temps. Or si l'information et la communication ont pris une extension très grande, ces dernières années, en ce aidées par la radio et la télévision, on ne peut pour autant négliger le fait qu'elle existe depuis que l'homme est sur terre.

Il est quasi certain que l'homme dès ses origines, a essayé de communiquer avec ses semblables. Certains disent même que le langage humain est né de ce besoin de communiquer. Bref, l'information existait au temps des Phéniciens, avec leurs tablettes de terre cuite, et le "De Bello Gallico" est un reportage d'un journaliste avant la lettre. Si nous connaissons plus ou moins l'histoire ancienne, c'est d'ailleurs grâce à ces moyens de communication et d'information utilisés naguère.

Or donc ,actuellement, tout le monde se mêle d'information et nombreux sont ceux qui s'en vont proclamant que l'information doit répondre à telles et telles règles.

Nous n'allons pas faire l'inventaire de tout ce qui a déjà été dit à ce sujet. Nous voulons simplement souligner que celui qui est chargé de l'information, a comme premier et essentiel devoir dedire la vérité, même si en certains points cette vérité heurte ses convictions.

La vérité a ses droits. Ils sont imprescriptibles et nul ne peut la violenter sans en même temps faillir à sa tâche d'informateur. Même si cette vérité est défavorable. On doit en effet cesser de considérer le public moderne comme un public d'enfants dont les oreilles ne peuvent pas tout entendre. Le public moderne est un public d'adultes qui ont le droit de savoir ce qui se passe, même si cette information leur sonne désagréablement à l'ouïe.

En 1940 lorsque tout, pour l'Angleterre, paraissait s'écrouler, on entendit son courageux premier ministre, Winston Churchill, s'adresser à son peuple. Que lui disait-il? Tout simplement ces mots demeurés célèbres et historique: "Je ne vous permets pour les années à venir, dit-il, que du sang et des larmes. Mais au bout, luit la lumière de la victoire". Sans doute est-çe dû à ces paroles véridiques et courageuses, que le peuple anglais a soutenu cet effroyable effort de guerre qui fut le sien.

C'est d'ailleurs un devoir chrétien de dire la vérité; si peu favorable qu'elle soit. Rien ne permet de la farder. Ni les considérations de calcul politique, ni un amour-propre mal compris. Quand le journaliste a fait des constatations il est de son devoir de les porter à la connaissance de son public. S'il estime qu'une situation est désastreuse, défavorable, bonne ou mauvaise, s'il a des arguments valables pour étayer cette prévision, il doit à son public de les présenter.

Vouloir sélectionner les informations selon une optique purement utilitaire, c'est imiter les pays distatoriaux où toute information est bridée et orientée. Nous sommes payés pour savoir ce qu'il en advient.

Il y a évidemment la façon de dire les choses. On peut critiquer sans blesser, on peut louer sans flatter, on peut constater sans pour autant tomber dans le travers de vouloir démolir à tout prix.

Il est évident que l'information qui mettrait en évidence les faits contraires à la morale, doit être réprouvée, car ce serait vouloir recommander l'usage d'un poison comme médicament alors qu'en fait,il apporte la mort.

(UM)

L'Eglise du silence

MOSCOU. — A diverses reprises, il fut signalé ces derniers temps une recrudescence de la campagne anti-religieuse en Union soviétique. A l'armée on assiste actuellement à une augmentation des cellules de base du parti communiste: chaque bataillon aura sa cellule propre (jusqu'ici une par régiment).

D'autre part, le nombre des conférenciers membres des clubs athées itinérants est évalué à 15,000 pour le seul territoire d'Ukraine.

* * *

HONGRIE. — Parmi les 9,800,000 habitants, on compte 6,000,600 de catholiques, 2,000,000 de protestants et 5,029 prêtres; en 1945, le 4 avril notamment, le Nonce apostolique est expulsé du pays. L'année 1946 fut l'année de deuil pour les associations catholiques du pays. Une année après l'on s'attaque aux écoles. En 1948, on essait d'introduire le laïcisme chez la jeunesse pour l'arracher à l'influence de l'Eglise.

Le 26 décembre 1948, le Cardinal Mindszenty est arrêté pour avoir défendu la liberté de l'Eglise. Il est condamné le 3 février 1149 aux travaux forcés pour "haute trahison, espionnage, attentats contre la sûreté de l'Etat et trafic illicite de devises". En 1950, on cherche un modus vivendi avec l'Eglise catholique. Le 15 mai 1951, on crée un Service de l'Etat pour les Affaires religieuses d'après les principes russes. Il est présidé par un des pires ennemis de l'Eglise. Vint ensuite l'insurrection de 1956...

Récemment, le journal communiste de Budapest "Nepszava" affirmait que la liberté est trop unilatérale en Hongrie: on demande une intensification de la propagande athée dans les écoles.

(UM)

LEOPOLDVILLE. — L'indépendance du Congo Belge a été fêté dans l'allégresse générale et en présence du Roi des Belges, du ministère belge, des délégations étrangères et d'une foule très nombreuse. Les organes du nouvel Etat paraissent maintenant définitivement constitués. M. Kasa Vubu est chef d'Etat, M. Lumumba premier ministre. L'Etat portera le nom de "République du Congo", où le premier ministre de "cette république du Congo" M. Fulbert Youiou a protesté contre ce qu'il appelle un abus d'un nom déjà utilisé.

* * *

BRUXELLES. — L'entrevue entre le président argentin, M. Frondizi, et le premier ministre d'Israel, M. Ben Georion, que l'on escomptait n'a pas eu lieu. Néanmoins l'affaire Eichmann semble enterrée. La résolution de compromis votée par l'ONU semble avoir donné satisfaction à tout le monde et l'Argentine a cessé de réclamer l'extradition de Eichmann.

* * *

ESPAGNE. — En cinq endroits différents des bombes terroristes ont fait explosion, blessant six personnes et occasionnant de graves dégâts, notamment dans l'express Barcelone-Madrid. La police madrilène accuse le parti communiste d'avoir fomenté ces attentats.

* * *

ADDIS ABEBA. — La côte anglaise des Somalis a connu cinq jours d'indépendance. En effet l'indépendance de l'ancienne Somalie britannique a été proclamée mais cinq jours plus tard ce territoire a fusionné avec la Grande Somalie, constituée de l'ancienne Somalie italienne et qui revendique Djibouti ainsi que la province éthiopienne du Harrar.

* * *

MELUN. — Les pourparlers préparatoires entre les délégués du FNL, M. Boumendjel et ses compagnons et les délégués français progressent très lentement. Il y a de nombreuses difficultés mais les milieux informés gardent un optimiste modéré.

* * *

PEKIN. — Le gouvernement chinois vient de reconnaître qu'une révolte a de nouveau éclaté au Thibet. Selon le communiqué chinois, des troupes chinoises sont en action et de nombreux réfugiés thibétains passent les frontières de l'Inde et du Népal.

* * *

BUCAREST. — Au cours de la réunion au "sommet" des chefs communistes, de profondes dixergences de vues se sont manifestées entre les Chinois et les Russes. Les premiers ont défendu le point de vue que le monde communiste ne doit pas mendier la paix à tout prix et ne doit pas craindre la guerre. Ils sont adversaires de la coexistence pacifique. Les Russes par contre ont lancé de vigoureuses attaques contre les "déviationnistes de gauche" qui prônent la guerre alors que, d'après les Russes, le régime communiste finira bien par dominer pacifique ment le monde capitaliste.

Le Concile s'ouvrira dans deux ans

Rome. (CCC) — Le Concile oecuménique s'ouvrira dans deux ans, a dit le Pape en s'adressant à un groupe de 2,000 hommes et jeunes gens de l'Action catholique italienne.

Jean XXIII a ajouté qu'à cette époque "les représentants les plus qualifiés de l'Eglise se réuniront pour s'occuper des choses du ciel et de la terre". Il a poursuivi en soulignant que le monde entier s'intéresse aux prochaines assises du catholicisme, les "frères séparés" comme les autres ainsi que tous ceux qui croient en Dieu.

Le Souverain Pontife a engagé ses auditeurs à l'aider dans sa tâche apostolique par la prière et par la parole, affirmant que le laïcat et le clergé unis constituent une grande force. Le Pape a recommandé aux membres de l'Action catholique de poursuivre leur action en conformité avec les traditions de leurs pères et dans des sentiments d'affection filiale. Il leur a enfin demandé de favoriser l'éclosion des vocations sacerdotales qui sanctifient les familles.

"Comment va votre vieille maman?"

Rome. (CCC) — "Comment va votre vieille maman?", avait demandé le Pape à Mgr Luigi Magliacani, vicaire apostolique d'Arabie résidant à Aden, un évêque capucin de 68 ans, qu'il avait connu, il y a cinq ans alors qu'il était encore patriarche de Venise. Le prélat, surpris par la mémoire du Souverain Pontife, lui répondit que sa mère, bien qu'âgée de 96 ans, se portait bien. "Je voudrais bien la voir", ajouta le Pape.

La vieille dame, que Mgr Magliacani est allé chercher dans son village natal de Toscane, a été reçue en audience par le Pape. Jean XXIII lui a fait un accueil affectueux, comme s'il s'agissait de sa propre mère, et après l'avoir fait asseoir à côté de lui, il s'est entretenu affablement avec elle. A la fin de l'audience, il lui a fait don d'un chapelet, en lui disant: "Nous serons ainsi unis par la prière tous les jours, car un Pape doit beaucoup prier, même pour ceux qui ne le font pas".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 13 JUILLET 1960

La Bible vous parle

Qui commet le péché est du diable, car le diable est pécheur dès l'origine.

(I Jn 3, 8)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Connaissez-vous :

Peter Lippert, Contemplatif manqué, Bénédictin échoué

C'est ainsi en effet qu'on a parfois voulu caractériser le célèbre jésuite allemand Peter Lippert, mort en 1936 mais dont les écrits continuent l'oeuvre entreprise pendant sa vie. En effet, ses livres, qui en Allemagne même atteignent des tirages considérables, sont de plus en plus traduits dans les autres langues.

Aimant la solitude, — il aimait les cloitres blancs, les nuits passées en psalmodiant dans la pénombre d'un choeur, la fascination silencieuse des chartreuses —, il a pourtant passé sa vie parmi les foules. Il avait le caractère typique de l'Allemand, mais dans son for intime battait un pauvre coeur de bambin, une âme qui avait quelque chose de l'artiste et de l'enfant que le génie conserve dans le profond de lui-même. Sa voix, bien qu'il eût pris des leçons chez un acteur à Munich, était rauque et nasale, mais les salles des plus grands théâtres se remplissaient d'un public silencieux qui l'écoutait absorbé.

Il parlait à la radio, dans les grandes cathédrales, au confessional. Il était passionné des sciences chimiques et mathématiques, mais simultanément un artiste aussi fin et génial qu'il fit dire à Max Picard: "Si je devais choisir cent pages de la meilleure prose allemande, j'inclurais certainement Peter Lippert."

Il était un écrivain de dogmatique, mais il sut décrire avec acuité la situation existentielle de l'homme contemporain. On a dit de lui qu'il tenait le milieu entre Socrate et Verlaine. Avec un physique décidément laid, malade, d'une petite stature, avec une calvitie, un front courbé, il possédait cependant une âme merveilleuse, sereine, toujours absorbée dans un profond recueillement intérieur. Théologien, psychologue, philosophe, poète, prédicateur, brillant conférencier, orateur fascinant et speaker parfait à la radio, il gardait une humilité profonde. Il savait écouter tout le monde et leur parler, répondre avec amour; sourire à toute créature lasse, soulever ceux qui étaient tombées en les embrassants, bénir une âme se tordant dans les tourments. Celui qui après une rencontre avec lui, disait de cet événement qu'une grâce unique lui avait été accordée a eu raison.

Il fut pendant vingt-cinq ans le rédacteur de la célèbre revue des jésuites allemands, "Stimmen Der Zeit". Certaines de ses pages semblent sorties de la plume d'un Pascal, d'un Dostoâevski ou d'un Kierbergaard, tellement chaude et brûlante en exhale l'intime passion de l'homme, de l'homme — Job, engagé dans l'existence quotidienne et tenaillé par l'aiguillon de la douleur.

Artiste authentique des âmes et de la plume, c'est dans ses écrits épistolaires que sa présence se manifeste avec le plus d'évidence et frappe le plus intensément les âmes. Son chef-d'oeuvre toutefois est sa dernière oeuvre "Job parle avec Dieu".

Il y a dans ce livre des personnages qui dépassent une création littéraire individuelle pour devenir des modèles d'un type d'existence déterminé, pour incarner une situation ou un idéal, pour représenter, aussi longtemps que le soleil brillera sur les visages des hommes, une attitude de vie qui est la leur. Parmi ces créations éternelles se trouve Job, l'Iduméen de la Bible, qui accroupi sur un tas de fumier, se grattait les plaies de tessons, en maudissant le jour de sa naissance. C'est, en d'autres mots, l'éternel problème de la vie, de la douleur. Le Job de Lippert est l'homme de tous les temps. L'homme angoissé et opprimé qui veut monter vers Dieu, l'homme qui lutte pour le bien et qui se sent attiré vers le mal. L'homme qui aime l'ange du Seigneur, mais qui s'aperçoit que le démon s'est placé devant la face de Dieu. Mais quand il a retrouvé la parole de l'amour, elle demeure la parole définitive.

La prose de Lippert parfois grandiose, d'une tonalité et de nuances impressionnantes, justifie le jugement porté par Karl Adam: "Il n'existe aucune plume dans l'Allemagne catholique qui puisse écrire si discrètement et si tendrement, avec tant de profondeur et d'intensité psychologiques, aussi pleine de courage et de foi que la plume de Lippert."

Celui qui s'est rapproché de Peter Lippert s'est rapproché de Dieu, ont déclaré ceux qui l'ont connu. Il en va de même pour tous ceux qui, à travers ses livres, ont le bonheur de faire sa connaissance.

(UM)

— Une seule pensée peut faire réfléchir plus que la lecture de tout un livre.

— Ce qui fait ordinairement une grande pensée, c'est lorsqu'on dit une chose qui en fait voir un grand nombre d'autres.

Montesquieu



Un enfant record. — Un garçon pesant 17 livres et deux onces et mesurant 24 pouces est né récemment à St-Hyacinthe. C'est le fils de M. et Mme Benoit Beauchamp de Beloeil, P.Q. Le seul enfant plus développé qui soit né au Canada remonte à l'année 1879.

Petits faits dans un petit monde

Le corps de pompiers de Honiton, en Angleterre fêtait joyeusement l'anniversaire d'un de ses officiers. Tout à coup la sirène d'alarme se mit à fonctionner. N'écoutant que leur devoir, les pompiers se levèrent et sans achever leur verre de whisky, gagnèrent l'arsenal qui se trouvait à deux lieues de là. Tous prirent ensuite place sur les autopompes qui, à grand renfort de sirènes et de coups de sifflets, se frayèrent un passage à travers les rues de la ville. Quelques secondes plus tard, les pompiers se trouvaient dans la cuisine de l'hôtel qu'ils venaient de quitter et où ils avaient fêté leur officier. L'incendie fut rapidement éteint et, flegmatiques, les pompiers commandèrent une nouvelle tournée et se remirent à danser et à boire.

* * *

Deux cambrioleurs de grand chemin s'étaient embusqués sur une route menant à Palerme en Sicile, pour attaquer le premier automobiliste qui se présenterait. Il faisait nuit noir et lorsqu'enfin, au tournant, se présentèrent deux phares allumés, les deux bandits se précipitèrent sur la route, agitèrent une lampe rouge et la voiture stoppa. Les deux cambrioleurs avaient sorti leur arme mais eurent la stupéfaction de voir arriver l'un après l'autre des camions chargés de militaires en armes. Ils étaient tombés sur une colonne militaire qui faisait mouvement. Les deux bandits s'éparpillèrent dans la nature, mais la colonne se dispersa à son tour, et effectua un mouvement contournant du plus pur style militaire. Les deux larrons furent finalement arrêtés.

* * *

Le conseil communal d'une petite ville de l'Allemagne de l'est décida d'ériger un monument à la mémoire de ses soldats tombés au champ d'honneur. Toutefois lorsque les plans furent prêts et les matériaux amenés à pied d'oeuvre, le secrétaire du parti local fit observer sèchement au maire que ces soldats étaient tombés dans une guerre menée contre la Russie, patrie de tous les prolétaires. Le maire eut peur, le conseil communal également, mais la population voulait absolument un monument. Finalement un facétieux suggéra une solution. Le monument porterait comme mention: "A nos fils qui ne sont pas mort pendant la guerre capitaliste et hitlérienne". A l'inauguration seuls quelques membres du parti se présentèrent. Les anciens combattants s'abstinrent de peur d'être traités de déserteurs et de tire-au-flanc par la population.

* * *

L'Italie compte parmi ses habitants quelques grands mangeurs de pâtes. A un concours organisé aux environs de Naples, un concurrent pesant une bonne centaine de kilos, avala à lui seul, et avec appétit: trois kilos de spaghetti cuites à l'eau. Après quoi, avec le montant du premier prix qui venait de lui être remis, il s'en alla dans un restaurant et y mangea un ossobucco de la plus belle espèce.

* * *

Un jeune Londonien venait de rompre ses fiançailles pour une raison qu'il était seul à connaître. Mais se trouvant fort seul dans la vie, il plaça une annonce matrimoniale dans un grand journal et, à sa grande stupéfaction, reçut parmi les réponses, une belle lettre écrite par son ex-fiancée. Il résolut de répondre en donnant un faux nom. Une correspondance s'établit entre eux et pendant quelques semaines, le jeune homme trouva prétexte sur prétexte pour ne pas se montrer ni pour adresser sa photo. Mais la jeune fille s'impatienta et écrivit entre autres "vos lettres m'ont révélé un être charmant que je tiens absolument à connaître. Sans même vous avoir vu, je vous fais le serment que je vous aime et que je vous aimerai toujours." Sur ce le jeune homme fixa un rendez-vous. Inutile de vous décrire la surprise de la jeune fille, mais toujours est-il que le serment fut tenu.

* * *

Les maires américains sont absolument souverains dans leur commune. Pour se venger du fait qu'une compagnie de chemins de fer refusait de moderniser la gare, le maire d'un village du Ohio vient de limiter la vitesse des trains sur son territoire à 3 km heure. Comme aucune locomotive ne peut descendre si bas dans sa vitesse, le maire dresse contravention sur contravention à la compagnie.

(UM)

La vie dans une Commune populaire en Chine

Macao. (CCC) — Le 22 mai une famille composée du père (31 ans) de la mère (27) et de deux enfants s'est présentée au Secours catholique et a fait la déposition suivante:

"Nous n'étions pas bien riches, mais cependant sous l'ancien régime nous menions une vie aisée et, grâce à notre travail, nous avions pu être propriétaires de deux acres de terre, d'un "sampan" de pêche et d'une maisonnette en briques. Trois ans après la "libération", après une terrible lutte, tout nous a été confisqué. Alors, moi, le père, j'ai été envoyé pendant trois ans pour travailler dans les mines du nord de la province: c'était un travail épuisant. Ensuite nous avons de nouveau été réunis, mais quel crève-coeur de voir ce qu'est devenu notre village depuis l'installation des Communes populaires.

"Tous les cultivateurs doivent travailler 16 à 18 heures par jour, soit aux champs, soit à des travaux de terrassement . Le mois dernier a été encore plus pénible, car on a décrété que la production devait être augmentée de 25 p. 100. Pour comble de malheur, 21 boeufs de labour ont péri à la suite d'une épidémie et nous avons été attelés à la charrue à leur place pour labourer quatre ares de terre par jour.

"Dans la Commune populaire de X..., dont nous faisions partie, les travailleurs avaient été divisés en trois catégories. Appartenaient à la première ceux qui avaient la force dans une journée de repiquer le riz sur 4 acres de terre et de porter des fardeaux de 60 kilos. A chaque repas, ils avaient droit à 6 onces de riz. La seconde catégorie était composée de ceux qui, capables de travailler, ne pouvaient arriver aux normes de la première. Ils ne recevaient que 5 onces par repas. La troisième catégorie comprenait ceux (vieillards, infirmes et enfants en bas âge) qui ne pouvaient faire autre chose que garder les troupeaux et ramasser des herbes: ils avaient droit seulement à trois onces et demi.

"Il existait un grand réfectoire commun, mais on était obligé d'y faire la queue avant de recevoir sa pitance.

"La mortalité était forte; j'ai vu mourir en moyenne de 3 à 5 personnes par jour, surtout des enfants et des vieillards, qui, à force de manger des bulbes ainsi que des peaux de bananiers et de patatiers, avaient les membres tout gonflés.

"Tous les soirs, sous la surveillance des cadres, après le pénible travail de la journée, il fallait aller à la réunion qui se tenait en général en plein air: on discutait agriculture et surtout politique. On nous faisait part des progrès stupéfiants accomplis par le gouvernement et on nous exhortait à ne pas nous sauver à Macao. Inutile de vous dire que nous n'avons pas écouté nos prédicateurs puisque nous sommes là. Profitant d'une pluie diluvienne, nous sommes partis sans aucun bagage, avons volé un sampan et, après avoir ramé pendant 10 heures, sommes arrivés sans encombre".

Tokio invite Moscou à ne plus intervenir

Tokio. — Le gouvernement japonais vient de réaffirmer dans un mémorandum adressé au gouvernement soviétique que le nouveau traité nippo-américain de sécurité mutuelle est tricteement défensif et ne comporte aucun dessein agressif comme le soutient Moscou. Par la même occasion, Tokio a invité l'Union soviétique à cesser de s'ingérer dans les affaires internes du Japon. Moscou avait adressé des notes à Tokio au sujet du nouveau pacte avec les Etats-Unis les 22 avril, 20 mai, 15 juin et 29 juin. Le texte japonais dit que Tokio ajoute fois à l'engagement de Washington de ne pas faire servir à des missions d'espionnage les avions américains cantonnés dans des base sises en territoire japonais.

Les Etats-Unis prêts à équiper Bonn avec des missiles Polaris

Bonn. — M. W. B. Brucker, ministre des armées des Etats-Unis, a déclaré qu'il recommandera l'équipement des forces armées allemandes avec des missiles intermédiaires "Polaris" fournis par les Etats-Unis. Au cours d'une conférence de presse, le ministre américain a rappelé que ce projectile a un rayon d'action d'environ 1,002 milles et qu'il peut recevoir une ogive nucléaire. M. Brucker a ajouté que le ministre de la défense de Bonn, F. J. Strauss, a manifesté beaucoup d'intérêt pour ce projectile. "Je ne vois aucune objection à ce que l'armée allemande reçoive de nombreux exemplaires de ce missile" a dit le ministre américain qui a rappelé que Washington a proposé à l'OTAN de la doter de "Polaris" et qu'il appartient au Conseil permanent de l'Alliance de décider lesquels des pays membres seraient le plus utilement équipés de "Polaris".

—Le firmament est un musée grandiose où sont exposées les oeuvres du Créateur.

Maurice Brodeur

—Le silence éternel de ses espaces infinis m'effraie.

Pascal

L'Eglise dans le monde

LEOPOLD VILLE. — Dans un discours radiodiffusé que le Pape a adressé au peuple congolais le jour de son indépendance, il a invité les Congolais de prier afin que le Saint-Esprit descende abondamment sur la jeune nation. Le Pape Jean XXIII a exprimé sa confiance en l'avenir de la nouvelle République et a invoqué sur elle la plus large Bénédiction du Tout-Puissant.

* * *

ROME. — Le Pape vient de nommer Mgr A. Glorieux comme secrétaire de la Commission de l'Apostolat des laïcs pour le Concile Oecuménique. Originaire de Lille, Mgr Glorieux est à Rome le correspondant romain du quotidien LA CROIX de Paris; il est également chargé de l'édition française de l'"Osservatore Romano".

* * *

GENEVE. — La Fédération luthérienne mondiale a inscrit en tête de son nouveau programme de recherche une étude du catholicisme romain de notre temps. Le professeur danois K. E. Skydsgaard, l'éminent théologien luthérien qui va prendre la direction de l'étude, a dit à la radio danoise que ce travail de recherche s'impose pour le luthéranisme comme pour le catholicisme, car l'un et l'autre ont évolué depuis le temps de la Réformation.

L'étude luthérienne explorera "les fondements théoriques et les manifestations pratiques" du catholicisme contemporain, ainsi que son oeuvre missionnaire, et s'attachera à l'examen des points communs aux deux confessions et des points de divergences.

* * *

BRUXELLES. — Le pavillon protestant de l'exposition universelle de Bruxelles '58 a donné l'idée au protestantisme belge d'ouvrir dès cet été un bureau d'information qui sera à la disposition d'ecclésiastiques et des milliers de touristes protestants attendus chaque été dans la capitale belge.

* * *

MADRID. — Le Pape a décerné aux époux Gonzales del Rio respectivement les insignes de Chevalier de l'ordre de Saint-Silvestre et la Croix "Pro Ecclesia et Pontifice" pour leurs mérites missionnaires. Cette famille espagnole s'est dévouée pendant de nombreuses années à l'oeuvre missionnaire au Pérou, le mari comme médecin et son épouse comme infirmière. Ils ont quatre enfants.

* * *

MONTREAL. — Une équipe de techniciens sociaux et ruraux, diplômés de l'université canadienne d'Antigonish, a quitté le Canada à destination des missions catholiques du Basutholand pour y collaborer à la réalisation d'un plan de réforme agraire.

* * *

GHANA. — Le missionnaire catholique Jean Coster, svd, professeur de Physique au Collège Universitaire de Ghana (Afrique), est un des observateurs les plus éminents des satellites artificiels.

Récemment il fut invité à un congrès scientifique tenu à Moscou; il participa également au Congrès Géophysique International, comme représentant du Ghana. Plusieurs fois le Père Coster a enregistré le lancement de satellites et de fusées avant qu'ils n'avaient été signalés par certains des grands observatoires du monde.

* * *

TOKYO. — Lors de leur récente conférence, les Evêques du Japon ont décidé de solliciter l'autorisation du Vatican pour l'emploi de la langue véhiculaire dans certaines parties de la messe chantée. L'Episcopat japonais a décidé d'autre part la création d'une commission épiscopale pour les affaires liturgiques. Il approuva en outre la fondation d'un Comité de chefs-scouts catholiques et d'une Fédération des employés catholiques des chemins de fer.

Vient de paraître

"La Seigneuresse"

Par Robert de Roquebrune

Avec cet ouvrage, Robert de Roquebrune revient au roman. Ici, tout est inventé, tout est du domaine romanesque, mais tout est humainement vrai.

La Seigneuresse, c'est Louise de Normanville, une femme au coeur mystérieux, à la fois fidèle et inquiet, qui vit des aventures tragiques à une époque où le Canada était un des pays les plus poétiques du monde. C'est une femme aimante et passionnée que les circonstances de la vie rendent attachante et parfois pathétique.

Les héros que l'auteur fait évoluer sous nos yeux appartiennent à la noblesse terrienne; par suite de diverses circonstances, ils se trouvent à fréquenter la cour de Louis XIV et de Charles-Edouard Stuart. Mais à l'époque, au Canada, avec l'Iroquois et l'Anglais, il fallait avoir l'arme toujours prête. Et les quatre prétendants de Louise de Normanville ne faisaient pas exception, que ce soit pour régler un différent ou pour se porter à la défense de la colonie. Aussi sont-ils parfois amenés à s'affronter non seulement comme prétendants mais aussi comme adversaires.

Grâce aux nombreuses recherches qu'il a pu faire alors qu'il était archiviste, Robert de Roquebrune a été à même de reconstituer fidèlement toute une époque et le milieu de la noblesse terrienne. Son roman est parfois violent, comme l'époque à laquelle il se situe; la trame en est serrée et l'action se déroule à un rythme endiablé. Quant à l'intrigue, d'un intérêt soutenu et fertile en péripéties, elle ne permet guère au lecteur de refermer l'ouvrage avant d'être arrivé au dénouement.

LA SEIGNEURESSE, par Robert de Roquebrune. 270 p. 22 cm. Couv. Ill. Coll. La Gerbe d'or. $2.50 (par la poste $2.65). En vente à la

LIBRAIRIE FIDES
Immeuble Kilburn
11540, ave Jasper
Edmonton — Alberta

—On ménage son crédit, son argent, ses amis, la faveur d'un grand et l'on prodigue le temps dont la perte est irréparable.

Diderot

Le R.P. Jean-Louis Levern, o.m.i. . . .

(suite de la page 1)

le de la Mission. Déchargé quelque temps après, sur ses intances, de l'administration de l'école, il continua cependant à demeurer jusqu'à sa mort à la résidence Ste-Marie de Cardston, toujours aussi actif et zélé qu'auparavant, s'adonnant entièrement au ministère des Indiens et à l'étude de leur langue. Ceux-ci tinrent à lui donner un témoignage tangible de leur gratitude, à l'occasion de son jubilé de diamant de prêtrise, en 1955, par l'offrande d'un bel ostensoir.

Deux mois plus tard, le 29 octobre 1955, l'Université d'Edmonton lui décernait le titre ou Grade de Docteur en Droit "honoris causa", voulant, par ce geste, honorer en lui "le fils de l'ancienne Bretagne et fils de l'Eglise qui a donné la vigueur et la vision de sa jeunesse au service des premiers immigrants de ce pays. Par votre exemple, vous avez illustré votre Eglise, votre race et cette province. . ." (adresse du Chancelier de l'Université au nouveau Docteur).

Le lendemain de cette mémorable journée, le Père Levern retournait vers ses chers Indiens du Sud, continuant à leur faire du bien par ses conseils, à les édifier par ses vertus d'humilité, de douceur, de patience, d'abnégation, tout en se préparant lui-même d'une façon plus immédiate à recevoir bientôt la récompense des bons ouvriers du Souverain Maître.

Cette heure en effet ne devait plus guère tarder à sonner. Peu à peu l'âge et les infirmités minaient sa robuste santé. Le dimanche 26 juin dernier, sa faiblesse croissante laissait présager une issue fatale à brève échéance. Aussi fut-il transporté à l'Hôpital St-Michel de Lethbridge où il devait passer les huit derniers jours de sa longue existence terrestre, entouré de tous les soins que réclamait son état. La veille de sa mort, le Rév. Père Maurice Lafrance, directeur de la résidence Ste-Marie de Cardston, lui faisait renouveler une dernière fois ses voeux de religion et récitait avec lui le chapelet et les invocations d'usage. Le Père Levern, pleinement conscient, s'y unissait de tout coeur et offrait une fois de plus sa vie pour ses chers Indiens. Et c'est à 6 heures, le lendemain soir, 5 juillet, qu'il s'éteignait doucement, dans sa 89ième année. Il était prêtre depuis 65 ans et Oblat repuis 60 ans.

Un premier service funèbre était célébré, le jeudi 7 juillet, dans l'église de l'Immaculée-Conception de la Réserve indienne de Cardston, par S. Exc. Mgr Francis P. Carroll, évêque de Calgary, qui tenait le vénéré missionnaire en très haute estime. Son Excellence, qui officiait au trône, était assisté du T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial; de M. l'abbé D. Fleming, curé de Coleman; des RR. PP. Maurice Lafrance, o.m.i., principal de l'école Ste-Marie et A. Philippe Poulin, o.m.i., missionnaire de la Réserve de Cluny, ainsi que du Frère scolastique Marvin Fox, o.m.i., originaire de la Réserve même de Cardston.

Avant l'absoute, Mgr l'Evèque de Calgary adressa la parole à la nombreuse assistance d'Indiens et de Blancs qui remplissaient l'église, et il retraça brièvement la longue carrière missionnaire du défunt, soulignant le zèle inlassable qu'il avait déployé durant 60 années de sa vie passée au service des tribus indiennes du sud de la province. Une quarantaine de prêtres, tant Oblats que séculiers, assistaient au service.

Le lendemain, 8 juillet, à St-Albert, en présence de plus de trente de ses frères en religion, ainsi que des religieuses et d'autres personnes, avaient lieu les funérailles et l'inhumation du R.P. Jules Bidault, o.m.i., curé de Delmas, compatriote et vieil ami du P. Levern, et du R.P. Clément Frappier, o.m.i., vicaire à Bonnyville et anciennement missionnaire à Cardston. Monsieur Paul Delion, consul de France à Edmonton, avait tenu, par sa présence au service, à venir déposer sur la tombe de ce vaillant fils de la France missionnaire, l'ultime hommage de la nation qui a donné, depuis plus d'un siècle, tant de ses fils à nos missions de l'Ouest et du Grand Nord.

Le cadre de cet article ne nous permet malheureusement pas d'évoquer comme il le faudrait la vie si remplie du regretté Père Levern. Et ceux qui l'ont bien connu savent que, même dans le silence du tombeau, son humilité et sa modestie souffriraient de la moindre parole louangeuse! . . . Prêtre animé d'un idéal très élevé, missionnaire uniquement et totalement voué au service des âmes de ses chers Indiens, religieux d'une exquise charité et d'une rare vertu, le Père Levern laisse à tous ceux qui l'ont connu pendant sa longue carrière apostolique, le souvenir d'une vie où s'incarnent les plus beaux exemples de vertu, de zèle, de sacrifice et du plus pur amour de Dieu. — R.I.P.

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

à-dire de la Constitution canadienne. Il semble que le Québec considère une révision de la constitution comme un abandon des droits provinciaux. De même que pour le "repatriement" des moyens de ratification du Parlement de Westminster, ardemment souhaité par M. Diefenbaker, le Québec semble hésiter à couper les derniers ponts constitutionnels avec la Grande Bretagne, craignant d'être lié sans appel aux neuf autres provinces.

Le bill des droits de l'homme a été l'objet de manoeuvres politiques et a donné lieu à des protestations de vertu des Libéraux, en somme inutile, puisque les deux partis de l'Opposition ont, en fin de compte, voté avec le gouvernement.

* * *

Le gouvernement a nié catégoriquement la présence du pétrole et des voitures soviétiques au Canada.

"Il n'y a pas un gallon d'essence russe au Canada, et en dehors des embassades et légations des pays étrangers, il n'y a personne qui possède une auto russe," a déclaré aux Communes M. Churchill, ministre du Commerce.

La mise au point du gouvernement venait à un moment où Cuba saisit des raffineries américaines à la Havane qui ne veulent pas traiter le pétrole russe.

* * *

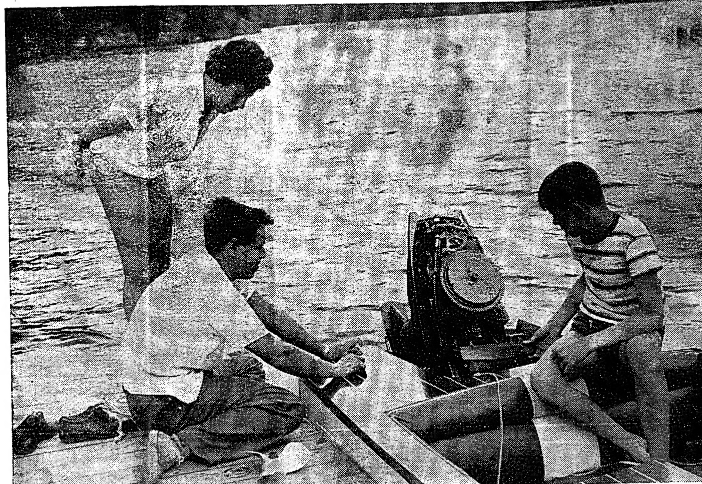
Une rencontre aux échelons élevés sera probablement nécessaire pour dissiper tout malentendu entre Ottawa et Washington au sujet du contrôle d'armes nucléaires entreposées au Canada.

Selon la loi américaine, Washington ne peut abandonner le contrôle des armes nucléaires américaines à un gouvernement étranger. Cette loi, vieille de sept ans, est apparemment jugée trop étroite par l'administration Eisenhower en ce qui concerne les plus proches amis des Etats-Unis, tels l'Angleterre et le Canada. Washington semble associé Ottawa au contrôle des engins stockés sur le sol canadien.

Le gouvernement canadien doit prendre l'initiative, pense-t-on dans la capitale, s'il ne veut pas être accusé d'avoir "vendu" la souveraineté du pays aux Américains dans cette phase difficile d'armement et de désarmement.

Les crédits de la défense seraient finalement de près de $40 milliards

Washington. — La Chambre des représentants a adopté et envoyé aussitôt au Sénat un nouveau projet de budget pour la défense. Ce projet qui représente un compromis entre les thèses des deux Chambres fixe à $39,996,000,000. la somme des crédits qui seront affectés à la défense au cours de l'exercice qui a commencé dernièrement, cela est de $661 millions de plus que ce qu'avait demandé le président Eisenhower et représente environ la moitié du budget total des E.-U. pour 1960-61. Il semble assuré que le Sénat approuvera ce projet revisé, fruit de discussions entre représentants des deux Chambres. Les additions faites au projet initial d'Eisenhower sont relatives principalement à la construction d'un nouveau porte-avions ($293 millions) et à la fabrication de missiles Bomarc ($244 millions).



Un nouveau style de vie. — D'une façon générale les immigrants s'adaptent assez facilement à la manière de vivre au Canada, comme l'indique ces trois jeunes Hongrois: Judy Kertesz, Pierre Hadju et Garbor Kertesz. Cette photographie a été prise à l'un des nombreux endroits de villégiature des Laurentides, dans la Province de Québec.

Violentes bagarres entre les néo-fascistes et les forces de gauche en Italie.

Rome. — Une violente émeute a éclaté dans la capitale italienne lorsque la police a tenté de disperser un rassemblement de quelque 10,000 manifestants communistes et socialistes. Au même moment, l'Assemblée nationale était le théâtre d'une rixe entre députés de la gauche et démocrates-chrétiens. On signalait enfin divers incidents en plusieurs régions du pays.

Cet ensemble d'événements parait confirmer que les néo-fascistes et les forces de gauche sont entrées en lutte ouverte et que le gouvernement Tambroni aura à prendre de graves décisions dont dépendent et la paix du pays et sa propre survivance. L'agitation a commencé la semaine dernière lorsque les partis de gauche ont voulu empêcher, à Gênes, où ils sont puissants, la tenue du congrès du Mouvement social italien (néo-fascistes). Des émeutes et des grèves ont éclaté: le ministère de l'intérieur a alors interdit par mesure de prudence le congrès du MSI qu'il avait d'abord autorisé.

ORIGINE DE L'EMEUTE

Depuis, des accrochages ont eu lieu en plusieurs villes du pays entre les partisans du MSI et les militants des partis de gauche et des organisations d'anciens résistants; plusieurs attentats ont eu lieu et la tension n'a cessé de croître. Dernièrement, des inconnus lançaient une bombe de fabrication domestique (un "cocktail Molotov") dans le jardin de l'ambassade soviétique. La fédération des organisations de la résistance (de gauche) avait alors convoqué une manifestation dont le but était d'affirmer que "le fascisme ne passerait pas".

Craignant des démarches, le ministère de l'intérieur décida d'interdire cette réunion de même qu'une manifestation prévue par les néo-fascistes. Malgré cet interdit, plus de 10,000 socialistes et communistes se rassemblèrent dans le sud de la ville; à leur tête se trouvaient plusieurs parlementaires des partis de gauche. La foule n'ayant pas obéi à un ordre de dispersion, la police romaine chargea avec une vigueur inhabituelle.

BAGARRE AU PARLEMENT

Au moins 50 personnes ont été blessées et une centaine de manifestants arrêtés, dont quatre députés communistes et des conseillers municipaux. L'émeute a duré près de deux heures. La basse ville ressemblait à un camp armé: on n'avait pas assisté depuis longtemps à un tel déploiement de force.

Quand la nouvelle de l'émeute arriva à la Chambre, députés communistes et socialistes se ruèrent vers les démochrétiens: il fallut suspendre la séance. Le sénat suspendit aussi ses travaux.

Le cabinet Tambroni ne doit de durer, on le sait, qu'au soutien des néo-fascistes qui détiennent 24 sièges. Si le MSI retire son appui au cabinet celui-ci devra chercher des concours dans d'autres groupes, ce qui parait difficile, ou il devra démissionner précipitant ainsi la 23e crise ministérielle de l'Italie d'après-guerre.

D'ici quatre ans, la marine canadienne sera équipée d'une arme atomique

Ottawa. — La marine royale canadienne, dans trois ou quatre ans, serait dotée d'une arme atomique, a déclaré le ministre de la défense, M. Pearkes, au comité parlementaire de la défense. Il a souligné qu'il devait s'en tenir à une vague allusion. Notre marine n'a pas d'arme qui puisse lui permettre d'utiliser des bombes atomiques. A quatre reprises, M. Paul Hellyer, critique de la politique de défense du gouvernement, avait demandé au ministre si la marine devrait faire usage d'armes nucléaires pour garder à l'avenir son efficacité.

Le député de Toronto-Trinity a insisté pour obtenir une réponse, même après que ses questions aient été jugées hors d'ordre par le président du comité, M. G. Ernest Halpenny, député progressiste-conservateur de London. M. Pearkes a fait remarquer à M. Hellyer que les crédits actuels de la marine ne prévoient pas d'usage d'armes nucléaires.

M. Hellyer a d'abord demandé au ministre s'il croyait que la marine doive acquérir des charges de profondeur munies d'ogives nucléaires. Le président du comité, M. Halpenny, a jugé la question hors-d'ordre parce que les crédits de la défense ne prévoient pas l'emploi de telles armes. Comme M. Hellyer insistait, M. Halpenny l'a défié de lui faire quitter son fauteuil de président en suggérant un vote à cet effet. Pour sa part M. Hellyer trouve "incroyable" que le comité doive s'en tenir uniquement au matériel déjà autorisé.

M. Pearkes a déclaré également à l'intention de M. Hellyer que les contre-torpilleurs canadiens comptent parmi les meilleurs atouts de la défense sous-marine, dans le monde entier. La marine continue d'étudier les divers types de sous-marins afin de déterminer celui qui lui conviendrait le mieux; mais les sous-marins, surtout ceux qui sont mus par l'énergie atomique, coûtent cher, a dit M. Pearkes.

Le ministère de la défense compte sur une variété de navires de surface, d'avions et de sous-marins pour la défense contre les attaques de submersibles.

Selon M. Pearkes, le ministère de la défense n'a pas adopté comme politique le lancement de fusées téléguidées Polaris — de fabrication américaine — par des navires canadiens. La Marine royale canadienne demeurerait donc strictement un effectif de défense. L'aéronavale pourra compter encore sur l'appareil "Banshee" pendant quelques années, a dit M. Pearkes. Il faudra ensuite songer à le remplacer par un autre chasseur à réaction ou par un missile anti-avion.

Dans le domaine de l'Education en Chine tout converge vers l'établissement du communisme

Hong Kong. (CCC) — A l'occasion de la "Journée Internationale de l'Enfance", qui s'est tenue à Pékin le 1er juin, une proclamation, signée du ministère de l'Education et de sept autres organismes, a été lancée. Elle signale que les écoles primaires comptent un nombre sans précédent d'enfants (90 millions), mais que les progrès les plus frappants ont été faits en ce qui concerne les enfants d'âge préscolaire.

Le personnel des nurseries et des jardins d'enfants est de plus de six millions: cette masse forme une armée puissante "de travailleurs politiquement rouges et professionnellement compétents". On projette d'accorder à 10,000 individus, ou groupes, des citations d'honneur. Les qualifications requises pour obtenir une citation sont les suivantes: 1) être rouge idéologiquement et avoir de l'enthousiasme pour les enfants; 2) adhérer aux principes de l'éducation socialiste et communiste; 3) faire effort pour augmenter ses connaissances en puériculture; 4) s'unir aux masses et avoir l'esprit communiste de coopération.

Les grands principes de cette éducation sont ainsi définis: "Tous les districts doivent procéder à l'éducation socialiste et communiste des enfants sous des formes variées. Il faut spécialement insister sur les exploits du président Mao dans le combat révolutionnaire. Les événements importants, en Chine et à l'étranger, doivent être utilisés, et des exemples concrets donnés, pour exciter l'amour des enfants envers le Parti, le chef du Parti, la patrie (mentionnée en troisième lieu seulement), le socialisme, les Communes populaires, le peuple, le travail, les sciences. On leur apprend à respecter la propriété publique".

"Les enfants doivent être amenés à comprendre la vie heureuse qu'ils mènent dans les pays socialistes (sic) et le sort amer des enfants des travailleurs dans les pays capitalistes et les pays de colonies ou de semi-colonies de ces enfants qui traînent leur souffrance et ne vont pas à l'école. On doit leur faire comprendre que ceci est le résultat de l'oppression, de l'exploitation et de l'agression de l'impérialisme et du colonialisme contre les travailleurs, leur sympathie pour les peuples opprimés et leur ardeur pour le combat patriotique doivent être cultivées. Ils doivent en particulier être amenés à comprendre que l'impérialisme américain est l'ennemi le plus féroce des peuples de la terre et doit être brisé".

Buenos Aires. — Le juge Jorge Luque a émis un mandat d'arrestation contre Josef Mengele, ancien médecin nazi attaché au fameux camp de concentration d'Auschwitz, en Allemagne. Le gouvernement de l'Allemagne occidentale avait réclamé l'extradition de Mengele, il y a un an. On ignore où il se trouve présentement. Mengale, dont on dit qu'il était responsable du choix des prisonniers destinés aux chambres à gaz du camp d'Auschwitz, était recherché le mois dernier par tous les corps de police de l'Argentine. A divers moments, on a dit qu'il vivait en banlieue de Buenos Aires ou dans une villégiature, près de Bariloche, à 640 milles de la capitale. La police a apparemment perdu toutes traces de lui.

—Nous n'avons pas le choix de notre genre de mort, n'en ayons donc pas la préoccupation.

Mgr Baunard

— La mort subite n'est un mal que lorsqu'elle est en même temps une mort imprévue.

Mgr Baunard



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Jeudi soir dans la salle paroissiale, MM. P. Legendre, Lelièvre et Gagnon, animateurs des soirées au Village à Radio-Canada, réunissaient quelques familles de Lourdes et de Fatima, pour enregistrement sur leur ruban sonore. Ce programme passera sur les ondes un peu plus tard. Nous en serons avertis.

Les Scouts prennent leurs ébats à Hope. La semaine dernière, un groupe de parents avec le P. H. Marcotte, o.m.i., leur chapelain, s'y rendait pour la soirée.

Deux Religieuses de Whalley sont en visite au Couvent de N.-D. de Fatima. Toutes les Religieuses vont et viennent aux alentours le sourire au lèvres. Profitez du temps des vacances, vous les méritez.

Nous avons une vraie température estivale sans pluie. On nous restricte l'arrosage à 3 soirs par semaine, à date ni parterre, ni jardin, ni fleur n'en souffrent.

Le P. Forcade remplace pour trois semaines le curé N. Thérien, de N.-D. de la Paix, Il fait la navette entre les Oblats de Maillardville et ceux de New-Westminster.

Les jeunes du CYO prennent leur promenade tous les dimanches, golf et bain. Un esprit sain dans un corps sain. Amusez-vous avec le bon Dieu comme surveillant toujours.

La famille Ouellette est partie pour une randonnée en Alberta; aussi la famille Adelmar Gaudet.

La Mère Supérieure de Fatima recevait cette semaine des parents de Québec. Ils faisaient partie de la Liaison française qui font leur tournée dans l'Ouest canadien chaque été. Soyez toujours les bienvenus.

Les nouvelles de Claudette Ledet, chez les Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, sont bonnes. Elle est en plein dans sa Vocation.

M. Alain est de retour d'une promenade chez les siens à St-Paul et les alentours.

La famille Poulin a de la visite de Montréal et de la Saskatchewan.

Les familles Adrien Gagnon et E. Lachance sont revenues de Portland, Oregon, on attend le retour, cette semaine, de Charles Gagnon et J. Suprene qui se sont promenés en Californie.

Irène Comeau reviendra à la fin du mois de son année de classe dans le Manitoba, elle prendra son Grade XII à N.-D. de Fatima.

Beaucoup de voyageurs demandent à viister la Nouvelle église qui est la fierté des paroissiens. Elle est certes unique en son genre.

On est à brûler les souches sur le terrain, derrière l'église, c'est-à-dire on était en frais, mais un ordre est parvenu de cesser tout feu dehors pour le moment en raison de la sécheresse.

Tirage-record E.-U.-Canada

Chicago. —Le tirage des quotidiens des Etats-Unis et du Canada a atteint le chiffre sans précédent de 63,534,551 exemplaires dans une journée normale.

Ce chiffre provient d'une étude publiée par l'Audit Bureau of Circulations, une association groupant éditeurs et annonceurs. Le relevé couvre le semestre prenant fin le 31 mars 1960.

Il s'agit de la moyenne de parution des quotidiens du matin, du jour et du soir.

Annonces classées

La Commission Scolaire de Plamondon a besoin des services de deux instituteurs ou institutrices pour les grades élémentaires en septembre 1960. Ecole de 14 classes. — S'adresser à
Fernand Croteau, Curé,
C.P. 118,
Plamondon, Alberta.

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs catholiques pour classes élémentaires et intermédiaires, pouvant enseigner dans l'une ou l'autre de ces catégories. Mentionnez qualifications. Salaire de base $2,800. Cédule de Salaire adoptée pour 1960-61. Ecrivez à M. J. D. McGillivray, secrétaire-trésorier, District Scolaire Séparé St-Martin No 16, Végreville, Alberta.

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande 2 institutrices pour l'école séparée de Spirit River. 1 qualifiée pour High School (Standard S). 1 pour grades élémentaires (Junior E). Bilingues préférées. Adressez-vous au secrétaire, M. Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

A VENDRE

Propriété de grande valeur, maison à huit appartements: ½ block de l'église St-Joachim et de l'hôpital Miséricorde. Famille canadienne-française de préférence. Pour liquider succession. Pour autres détails: adressez-vous à Mme A. M. Arial 9814 - 110 rue, Edmonton, ou téléphonez à GA 2 4356.

A ECHANGER

Maison de cinq appartements à échanger contre une demi-section de terrain située à McLennan. Ceci pourrait servir comme paiement initial. Appliquez à J.-R. Houle, Boîte 121, McLennan.

Immaculée-Conception

Dimanche le 12 juin dernier, M. l'abbé Claude Préfontaine chantait une grand'messe solennelle en notre église. Dans l'après-midi les Dames de Ste-Anne donnaient un thé en son honneur. Mmes Fernand Forest et Lucien Loricau étaient en charge des préparatifs, tandis que Mmes N. Orchuk, Y. Préfontaine (mère du nouvel ordonné) et M. l'abbé C. Préfontaine recevaient les invités.

Dans la dernière semaine de juin les enfants de choeur, accompagnés de MM. les abbés Carrière et Gauthier, allaient pour leur pique-nique annuel à Cooking Lake. A cette occasion eut lieu la distribution des prix pour l'année.

M. l'abbé Carrière est en vacance depuis une semaine, chez ses parents à Legal. Nous lui souhaitons un bon congé, il sera de retour dans quelques semaines.

En visite depuis plus d'un mois, chez son garçon, M. Aimé Auger, et sa famille, Mme E. Auger, de St-Boniface. Elle s'en retournait chez elle, dimanche dernier.

M. Charles Bellerive, de New-Westminster, accompagné de sa fille, Mme Hearing et son mari, de la Floride, passaient quelques semaines à visiter la parenté et les amis des alentours.

De La Prairie, près Montréal, Mme Jeannine Brunelle et ses trois enfants visitent M. et Mme R. Gouin, ses frères et soeurs, jusqu'à la mi-août.

BAPTEMES

A M. et Mme Edgar Pompert, une fillette, Michelle Andréa. Parrain et marraine: Maurice Pompert et Andréa Morin.

A M. et Mme Marius Labossière, un garçon, Donald François. Parrain et marraines: les grands-parents, M. et Mme Louis Labossière, de St-Boniface.

MORINVILLE

Nous avons constaté avec beaucoup de joie, que plusieurs personnes de Morinville ont participé à l'apothéose eucharistique de St-Paul, les 8, 9 et 10 juillet derniers.

Espérons que tous les efforts coordonnés de notre vénéré évêque et de ses prêtres, pour que le Congrès Eucharistique soit sur le plan spirituel quelque chose qui a laissé sa marque dans nos vies, ne seront pas vains.

Si nous sommes revenus chez nous avec des élans nouveaux pour une vie intégralement chrétienne, des espoirs plus grands et plus sincères, d'un bel apostolat. Non, le Congrès n'a pas été inutile et déjà il a apporté ses fruits délicieux.

Jeudi le 7 juillet dernier, M. Emilien (Pete) Perras mourait subitement à sa demeure, dans sa 67e année.

M. Perras laisse pour le pleurer, deux filles: dont l'une en France, l'autre en Californie; un garçon: André, d'Edmonton; deux frères: Adrien, d'Edmonton, et Victor, de Morinville; deux soeurs: Mme Emile Patenaude (Antoinette), d'Edmonton; Mme Raoul Trottier (Laurentia), également d'Edmonton; des beaux-frères et belles-soeurs ainsi que plusieurs neveux et nièces.

M. Perras est arrivé à Morinville à l'âge de 2 ans seulement. Nos sincères condoléances.

Nos sincères sympathies s'adressent également à la famille de M. et Mme Johnny Gauthier, à l'occasion du décès d'un beau-frère, M. Arthur Favreau, survenu dimanche le 3 juillet dernier, à Kénora, Ont.

M. Favreau était âgé de 84 ans.

Vendredi le 15 juillet prochain, Fleurette, fille de M. et Mme Gérard Rousseau, prendra l'avion pour un voyage de trois semaines à Vancouver.

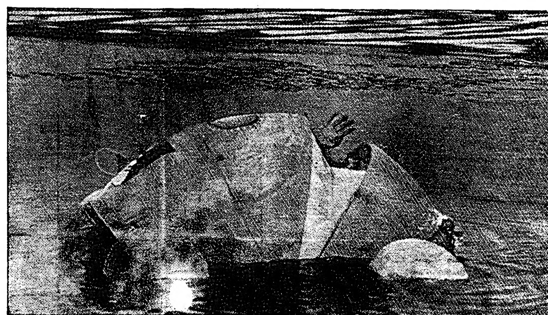
Fleurette reviendra ensuite, afin d'assister avec les siens à la cérémonie des premiers voeux, que prononcera son frère, Léonard, des Oblats de Marie Immaculée à St-Norbert, Man.

A notre gentille Fleurette, nous souhaitons un très heureux voyage.

Richard, fils de M. et Mme Louis Proulx, est maintenant à l'emploi de M. L. H. Tremblay, garagiste.

* * *

On vendrait à demi prix, une jolie robe de mariée — encore très propre. Pour tous renseignements supplémentaires, écrire à Boîte 249, Morinville.



L'aviateur Bruce Barwise a passé trois jours et trois nuits dans cette capsule de sauvetage, sur le lac Erié, près de Buffalo et cela à titre d'expérience.

ST-JOACHIM

Lundi, le 11 juillet, une messe d'action de grâces était célébrée à l'occasion des noces d'Or de M. et Mme J. M. Déchène qui furent mariés à St-Joachim il y a 50 ans. Je me fais l'interprète des amis, surtout des anciens, pour les féliciter et leur souhaiter encore de nombreuses années de vie conjugale.

Félicitations à M. et Mme Jérimie Fortin qui, dernièrement, fêtaient leur 25ème anniversaire de mariage.

A cette occasion un diner au "Bel-View Community League" réunissait les parents et amis qui sont venus des paroisses environnantes se joindre à la famille pour les féliciter.

Une soirée sociale comprenant chants et déclamations de circonstance termina en gaieté cet heureux événement. M. et Mme Fortin désirent remercier les assistants pour les magnifiques cadeaux qui leur furent offerts.

Samedi dernier, un groupe de parents et amis ont eu l'heureuse idée d'aller surprendre M. et Mme R. Arcand à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Comme la température était idéale une agréable soirée fut organisée dans leur jardin fleuri. Il y eut danses, chants et un délicieux goûter, sous forme de "barbecue", leur fut servi.

Un superbe service à thé, en argent, leur fut présenté avec les félicitations et bons souhaits de tous.

Nous nous joignons à eux pour leur offrir nos voeux de bonheur et longue vie.

Le 20 de ce mois aura lieu à Beaumont le mariage de Mlle Jeannine Lavigne, secrétaire à "La Survivance", à M. John Halun, d'Edmonton.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

M. et Mme Siméon Royer accompagnés de leur fils Rhéa et leurs fils Cyrille et Marcel, sont actuellement en vacance à Vancouver.

Mme Alex Bilodeau, de Vancouver, est en visite chez son fils Noël. Elle profitera de son séjour dans l'Alberta pour rendre visite à ses parents des paroisses environnantes.

Nos sympathies à Mme A. Patenaude à l'occasion du décès de son frère, M. Emile Perras, de Morinville.

M. et Mme C. Pelletier, et leur fils, Roger, de St-Boniface, étaient dernièrement de passage chez M. et Mme J.-A. Kéroack.

BAPTEMES:

David Roger, fils de M. et Mme Roger Gariépy. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Lachambre.

Annette Marie Helen, fils de M. et Mme Guy Bachand. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Caron.

Sont hospitalisés: Mme Ernest Gourdine et M. Jean Bacle à l'hôpital Général à qui nous offrons nos voeux de rétablissement. M. Paul Prince est de retour chez lui après avoir subi une opération à l'hôpital de la Miséricorde.



CALGARY

M. et Mme Azarias Roy, accompagnés de leur fille, sont en visite chez leur fils Normand, ainsi que chez Mmes Jules Despins et Simonin. Ils admirent les progrès de notre ville et des environs qu'ils n'avaient pas vus depuis 35 ans.

En vacance chez sa mère, Lorette Boisonneault.

Bravo! Carmel Despins, qui ne craint pas l'effort après les fatigues de l'année d'enseignement, a accepté de l'emploi à l'université pour la correction des examens.

Lucille et Marie Plotkins sont arrivées dans leur famille pour les vacances.

Parlons du pique-nique de la St-Jean-Baptiste qui a eu lieu par un jour pluvieux. Les paroissiens ont eu la générosité de s'y rendre en grand nombre, malgré la mauvaise température, pour ne pas décourager les efforts des organisateurs.

Denis Philippe, septième garçon de M. et Mme Rodolphe Portelance, a reçu le baptême à l'église Ste-Famille. Parrain et marraine: M. Geo. Roy et sa dame.

LEGAL

Dimanche prochain le 17 juillet, ce sera le pique-nique de la paroisse: un diner et un souper sera servi à la salle. Les dames de la paroisse ont une renommée spéciale pour servir les très bons repas, il y en a d'aussi bons mais pas meilleurs. Venez toute la famille vous régaler. Invitation à tous les amis des paroisses environnantes, venez nous encourager. Tous à Legal, dimanche le 17.

Le Congrès de St-Paul est déjà passé. Ce fut vraiment grandiose. Nos plus sincères remerciements à Mgr Lussier et à ses organisateurs pour leur dévouement à cette si belle manifestation. Merci aussi à tous ceux qui ont laissé leur ouvrage et qui se sont rendus en parcourant plusieurs milles, endurant les fatigues du dérangement.

M. et Mme Walter Van de Walle (née Fernande Préfontaine), sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph George Wilfrid. Parrain et marraine: M. et Mme W. Larose.

M. et Mme Léo Charrois (née Isabelle Pouliot), sont les heureux parents d'un fils baptisé Laurier. Félicitations.

M. et Mme Lucien Bergevin, M. et Mme Irenée Préfontaine sont partis en voyage aux Etats-Unis. Ils visiteront Kimberly et d'autres endroits intéressants. Bon voyage chers amis.

M. et Mme A. Massie, M. et Mme Séguin iront en Californie. Bon voyage.

Nous souhaitons la bienvenue parmi nous à M. et Mme Courchesne qui sont arrivés il y a quelque temps dans notre village. M. Courchesne étant le gérant de la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

Une robe de fille d'honneur, semi longueur, serait vendu bon marché. Si vous voulez vous adresser à Boîte 212, Legal.

Félicitations à M. et Mme Marcel Coulombe (née Madeleine Thibert) pour la naissance de deux enfants: un garçon et une fille. Leurs noms seront connus plus tard.

—L'homme est Dieu par la pensée
Lamartine

—Penser, c'est se mouvoir dans l'infini.
Lacordaire

—Nous sommes faits pour les vastes espaces, les horizons sans bornes et, pour tout dire, l'infini.
Guy de Larigandie

A Québec

(suite de la page 1)

la Santé — député de Rivière-du-Loup;

Gérard D. LEVESQUE, ministre des Pêcheries et de la Chasse — député de Bonaventure;

André ROUSSEAU, ministre de l'Industrie et du Commerce — député de l'Islet;

Bona ARSENAULT, ministre des Terres et Forêts — député de Matapédia.

* * *

La nouvelle équipe libérale a commencé la réforme des structures de l'administration de la Province.

M. Lesage a commencé par reclasser les responsabilités des divers ministères et à l'intention de poursuivre ce remaniement pendant la prochaine session du Parlement. Il veut transformer les cadres du secteur budgétaire et du secteur financier. Il veut aussi introduire un plan assurance-hospitalisation et reprendre l'initiative des relations avec Ottawa.

Le nouveau chef du gouvernement a déclaré qu'il veut donner "une pensée nouvelle" à la politique provinciale. Cette réorientation, a-t-il ajouté, sera plus qu'un changement de vie pour toute la population.

"La réforme des structures politico-économiques de notre province, telle que préconisée dans le manifeste électoral du parti libéral du Québec, appelle de nombreuses transformations provinciales" a-t-il ajouté.

Le nouveau gouvernement a commencé par mettre sous la direction du ministère de la Jeunesse tous les problèmes d'éducation.

* * *

La nouvelle équipe de Lesage représente toutes les régions du Québec et est remarquable au point de vue de sa jeunesse, situation familiale et formation intellectuelle.

Le nouveau Cabinet est composé de jeunes, puisque trois de ses membres ont moins de quarante ans. Le ministre des Travaux Publics, M. René Lévesque, de Montréal, M. Bernard Pinard, de Drummond, ministre de la Voirie, et M. Gérard Lévesque, de Rivière-du-Loup, ministre des Pêcheries et de la Chasse ont moins de quarante ans. Le nouveau gouvernement se dit aussi celui de la famille car sur les seize ministres, un seul n'a pas d'enfant; un des ministres n'en a qu'un, et les quatorze autres ont trois enfants ou plus.

Au point de vue de la profession, il y a dans le ministère Lesage sept avocats, trois hommes d'affaires, deux médecins, deux journalistes, un industriel, et un agronome.

* * *

M. Lesage, qui fait partie du Cabinet St-Laurent à Ottawa, retourne dans la capitale à la fin du mois comme chef de la mission québécoise pour les conversations intergouvernementales. Les conférences avec MM. Diefenbaker et Fleming auront trait à la fiscalité et les délégués des provinces doivent ébaucher l'esquisse d'un accord qui remplacera celui en vigueur jusqu'à 1962.

* * *

Le gouvernement a signifié qu'il n'a pas de faveur à vendre. M. Lesage, dans un deuxième avertissement depuis la victoire du 22 juin, a déclaré au public et à son propre parti que le Québec ne tolèrera plus de monnayer son influence. Il a ajouté que son administration a l'intention de créer une commission d'enquête pour investiguer sur le régime de l'Union Nationale.

Taxe spéciale . . .

(suite de la page 1)

Indiens ne sont pas suffisamment évolués pour participer à la vie économique canadienne et s'y tailler une place de choix, le P. Renaud a déclaré que les Indiens pourraient réussir aussi bien que les autres Canadiens, si on leur donnait les mêmes chances. "Il est vrai, a-t-il ajouté, que l'Indien est un peu égaré dans un monde où l'esprit de compétition, la cupidité et la concurrence sont la loi suprême de la vie; que l'Indien s'accomode mal de notre course folle aux richesses matérielles, comme si l'argent était l'unique fin de l'homme, et que sa philosophie de la vie diffère passablement de la nôtre. Il est également vrai que l'Indien ne connait pas l'individualisme de notre civilisation, qu'il partage instinctivement tout ce qu'il a, car telle est sa philosophie de la vie. Cela signifie-t-il que l'Indien soit moins civilisé que nous ?"

Comme les Indiens sont à l'origine de la culture et de la production du tabac en Amérique du Nord, et qu'ils n'ont jamais touché aucune royauté pour cet apport à notre civilisation, le P. Renaud estime que la taxe d'un cent sur chaque paquet de cigarettes remplacerait la royauté qu'auraient pu recevoir les Indiens, dans d'autres circonstances. Cette taxe assez minime ne constituerait pas un fardeau très lourd pour les Canadiens et elle aurait l'avantage d'être un témoignage pratique et visible de gratitude des Canadiens à l'endroit des Indiens.

Cette taxe spéciale rendrait possible la création d'un Fonds spécial d'avancement économique et culturel pour les Indiens. Le Fonds pourrait être administré par un Conseil semblable au Bureau de l'assistance technique (B.A.T.) des Nations Unies et au Conseil des arts du Canada. Ce Fonds serait administré par des Indiens et servirait à financer certains programmes d'assistance technique.

Le P. Renaud a tenu à préciser que l'établissement de ce Fonds spécial ne dispenserait nullement la Division des Affaires indiennes, du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, de ses responsabilités à l'endroit des Indiens. Le Fonds spécial permetrait seulement aux Indiens de voler un peu de leurs propres ailes et de travailler eux-mêmes à leur propre avancement économique et culturel. Cet organisme devrait être absolument indépendant de tout ministère ou organisme gouvernemental, indépendant en particulier de la Division des Affaires indiennes.

Selon le P. Renaud, la taxe spéciale d'un cent sur chaque paquet de cigarettes n'entrainerait pas nécessairement une hausse du prix des cigarettes. "Même si le prix des cigarettes devait monter, a déclaré le P. Renaud, je crois que les consommateurs accepteraient la chose assez facilement s'ils savaient à quel point les Indiens ont besoin d'être aidés."

—Le corps est l'instrument de l'âme, et l'âme, de Dieu.
Plutarque

NE NAGEZ JAMAIS SEUL

Camps d'été

Les parents désireux d'envoyer leurs enfants à une colonie de vacances, au Lac Ste-Anne peuvent maintenant faire application.

Pour les garçons. Le camp commence le 29 au soir et se termine le 14 août au soir. Il est sous la direction du R.P. Ferland, aidé d'un séminariste et de deux ou trois assistants. Vous pourrez *avoir les renseignements nécessaires* en téléphonant à Mme Lucien Gamache, à GL 5-3850.

Pour les filles. Le camp commence le 16 août au soir pour se terminer le 23 août au soir. Il est entièrement sous la direction des Révérendes Soeurs de l'Assomption. Vous pourrez avoir les informations nécessaires en téléphonant au couvent à GA 2-4894.

Conditions d'admission. Pour l'un et l'autre camp: savoir parler français et avoir au moins 8 ans. Ces camps sont ouverts à tous les jeunes Canadiens français de la ville et des environs. On vous demande de faire vos applications le plus tôt possible.

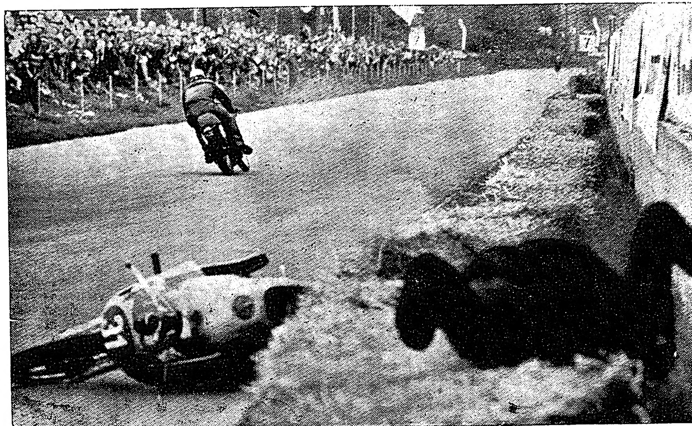
L'URSS ne tolérera pas que l'on viole la neutralité autrichienne

Salzbourg. — Le premier ministre Khrouchtchev a déclaré que l'Union soviétique ne restera pas indifférente si un pays quelconque tente de violer la neutralité autrichienne. Au cours de la cinquième journée de sa visite officielle en Autriche, le chef du gouvernement soviétique s'en est également pris — une fois de plus — aux cercles "militaristes et revanchards" de l'Allemagne occidentale. "K" a dit qu'il ne voulait pas nuire aux bonnes relations entre l'Autriche et l'Allemagne de l'Ouest mais qu'il devait souligner que des relations vraiment amicales entre ce pays et n'importe quel autre pays européen supposent d'abord la renonciation à l'esprit de revanche et d'agression.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1060

14. Mgr Sébastien Loranger, du Lac-la-Biche
15. La famille de M. et Mme Philippe Bilodeau, de Vimy
16. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse Cathédrale de McLennan
20. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Guy
21. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse St-Louis de Bonnyville
22. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
23. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de Ste-Lina
25. Les Dames de Ste-Anne, Paroisse de St-Vincent
26. Les dames de Ste-Anne, Paroisse Cathédrale de St-Paul
27. Les familles Irénée Turcotte et Maurice Lavallée d'Edmonton
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Ed-



Dans une position assez peu confortable. — Klaus Hamelman a été catapulté dans une clôture de paille, lorsque sa motocyclette a dérappé au cours d'une course à Hockenheim, en Allemagne de l'Ouest. Klaus ne subit aucune blessure et continua sa course, comme si de rien n'était. Il ne fut cependant pas vainqueur.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 18 au 22 juillet 1960)

LUNDI: E. Muller, s.j., et ses invités, "Dieu le Père, notre Sauveur" Chant par les Scolastiques Jésuites, Montréal.

MARDI: Rosaire Legault, s.j., "Saint Vincent de Paul" Chant par les Pères de St-Vincent de Paul de Ste-Foy.

MERCREDI: Vincent Colozza, s.j., "Intimité avec Jésus" Chant par Marthe Wilson, Foyer de Charité, Montréal

JEUDI: Vincent Colozza, s.j., 'Contrition parfaite: Question d'amour et non de sentiment".

VENDREDI: A. Duval, s.j., Le Seigneur reviendra, Monsieur mon frère.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps
11.30—Réveil Rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. locales
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Maracas
11.30—Images du Can.
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Aspects d l chanson
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Crépuscule
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog Allemand

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—Océan à l'autre
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
11.00—Radio-Journal
11.10—Refrains populaires
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
12.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Historiette

Le lendemain . . .

Depuis que cette voiture, bourrée d'un chauffeur, de deux solides gaillards au visage ruisselant de sueur et de paquets entiers de tracts, était passée au village, rien de ce qui précédemment faisait son calme et sa douceur de vivre n'existait plus.

Le soir autour du feu, qui chasse à la fois les moustiques et la crainte de l'obscurité, la palabre n'allait plus sur la chasse, sur l'avion entrevu très haut dans les cieux, sur la culture à effectuer, mais bien sur ces grands mots mystérieux que des étrangers avaient portés au village et que chacun, dans sa hutte, avait appris à prononcer sans toujours en saisir le sens.

A la palabre du soir, ce n'étaient plus les anciens qui parlaient et qu'on écoutait dans un silence recueilli. Les vieux se taisaient, regardant fixement les flammes grésiller les branchages. C'étaient quelques jeunes à présent qui parlaient. Ils avaient le verbe haut, la bouche parfois mauvaise. Ils gesticulaient fort ,sortaient de temps à autre un mot que personne ne comprenait et qu'eux-mêmes ne saisissaient pas. Mais qu'importe puisque le seul prononcé de ce mot suffisait à imposer silence aux autres.

Que disaient les jeunes? Que le blanc qui habitait non loin, dans son poste perdu, que le "mon père" qui dispensait son enseignement et ses soins physiques aux malades, que tous deux ce n'étaient que des intrus. Qu'il fallait les chasser, les expulser, occuper leurs bâtiments ,leur enlever ce que, en réalité, eux-mêmes avaient pris aux gens d'ici. Qu'ils n'avaient plus besoin de cette école; que désormais il viendrait d'autres professeurs, qui seraient comme eux, des gens du même pays. Que demain, lorsque ce grand mot serait devenu une réalité, tous les gens du village seraient plus heureux, plus riches, que la chasse serait plus belle, la moisson meilleure. Que les enfants apprendraient davantage puisque, pour autant, ces blancs leur cachaient l'essentiel de ce qu'un homme devait savoir? Quoi donc? Pas de réponse. Mais peu importe. C'étaient les deux gaillards en voiture qui l'avaient dit, et c'était dit également sur ce tract déjà chiffonné et tout couvert de traces de doigts et de pouces pas trop propres. Donc c'était vrai, car rien de ce qui s'imprime n'est faux.

Et l'heure arriva du départ des blancs. Il y eut au village une explosion de joie, un feu haut comme les plus hautes cimes de la forêt toute proche s'élevait et les jeunes dansaient autour des flammes et les provisions amassées avec tant de soins furent entamées. Les jeunes avaient trouvé de la boisson au poste et la vidaient gaiement.

Mais le lendemain aucun enfant n'alla à l'école. L'école y était, abandonnée et déserte, les portes ouvertes, les cahiers dispersés par terre, le tableau couvert de slogans mal écrits. On attendit le professeur; il ne vint pas. Après plusieurs semaines, aucun enfant n'alla encore à l'école. Les jeunes se firent moins bruyants et les vieux, timidement, suggéraient que peut-être il fallait s'informer. Et l'information vint. Il n'y aurait plus d'école, puisqu'il n'y avait pas de professeur et il n'y en aurait pas avant un, deux, trois ans.

Puis vint la maladie. On alla au poste, mais les flacons, les poudres, les seringues, tout cela était mélangé et personne ne savait s'en servir. Et la maladie demeura au village. Les jeunes, le soir à la malabre, ne dirent plus rien. Un vieux, encore une fois, suggéra de s'informer. Et l'information vint: il n'y aurait pas d'infirmerie, puisqu'il n'y avait ni médecin, ni infirmier et que le blanc ne payait plus de ses deniers. Et lorsque les dernières provisions furent épuisées et que la disette s'installa au village, un vieux, le soir, à la palabre, éleva la voix tremblante:

—Le blanc et mon père n'étaient pas si mauvais, dit-il. Nous avions une école, et des soins médicaux; nous avions à manger et nous étions heureux.

A. de Bonmal

(UM)

Club de la Radio

M. Emile Pruneau, Bonnyville
Dr Bernard Brosseau, Edmonton
M. Ovide Brousseau, St-Vincent
M. Théo Mercier, St-Vincent
M. l'abbé Armand Beaupré, St-Paul
M. et Mme Henri Blanchette, Girouxville
M. Alphonse Fournier, Donnelly
Mme Alphonse Fournier, Donnelly
Mme M. Beauchamp, Donnelly
Mme Alphonse Garand, Falher

TOTAL GENERAL: $3,087.00

—Quel bras peut vous suspendre, innombrables étoiles?

Racine

—Je crois possible qu'un homme regarde vers la terre et soit athée, mais je ne puis concevoir qu'il lève les yeux vers le firmament et soutienne que Dieu n'existe pas.

Abraham Lincoln

Chronique scientifique

L'énigme de la vie — les planètes nous apporteront-elles la réponse?

Alors que des fusées partent régulièrement dans les espaces pour en explorer les contours en vue du premier voyage sidéral définitif, d'autres savants se penchent fiévreusement sur un autre problème, moins spectaculaire, mais combien plus passionnant encore: celui de l'origine de la vie sur terre.

Il n'y a pas à en douter: partout dans les laboratoires, des essais se poursuivent pour déterminer le passage du minéral au végétal et animal, de l'inerte au vivant. Savants japonais, russes, américains, européens, se penchent journellement sur des éprouvettes, des cultures, des bouillons pour dévider l'écheveau. L'année passée, la conférence internationale de biochimie portait sur les origines de la vie, et la semaine des intellectuels catholiques de France s'occupait de la question: "Qu'est-ce que la vie?".

Il y a deux façons de procéder pour remonter aux sources de la vie, ces sources qui se situent à une époque, il y a à peu près deux milliards d'années et davantage révolue. On peut essayer de reconstituer les conditions prévalant à cette époque sur terre et voir les réactions que cela donne, ou bien encore partir des conditions actuelles, de la structure de la vie actuelle, pour remonter le fil des siècles et aboutir aux sources. Aucune illusion: les deux façons sont toutes aussi ardues, toutes aussi compliquées.

Le premier passage a sans doute déjà été effectué, c'est-à-dire le passage du minéral aux amino-acides, qui sont l'essence même de la vie organique. Dans certains laboratoires, les savants ont recréé les conditions existant à une époque aussi lointaine sur terre, c'est-à-dire une atmosphère surchargée d'hydrogène, de méthane, d'amoniac et de vapeur d'eau. Chose remarquable, les savants ne disent pas que l'atmosphère primitive contenait de l'oxygène. Comme à cette époque, où des pluies torrentielles ne cessaient d'arroser la terre tout à fait nue de toute végétation, l'oxygène n'arrêtait pas les radiations ultra-violettes bien plus fortes du soleil, ces mêmes savants ont soumis ce mélange gazeux à des bombardements ultraviolets intenses. Fait remarquable, ils obtinrent ainsi une matière organique. Mais elle ne vivait pas, c'est-à-dire qu'il lui manquait un des traits caractéristiques majeurs de toute vie, celui de pouvoir croître et se développer, ou périr.

Une observation ultérieure fit constater que les protéines ont une structure purement asymétrique. Et voilà un deuxième passage à accomplir, celui des amino-acides symétriques aux protéines asymétriques. Sous quel effet cette asymétrie s'est elle installée dans la structure de la matière pour en faire une matière vivante et organique? C'est encore aujourd'hui le grand problème. Certains savants russes prétendent avoir pu accomplir ce pas de géant. Ils disent avoir créé artificiellement ces gélatines qui ont le pouvoir de croître. Vu le peu de renseignements que l'on obtient, il est partant assez difficile de se prononcer. Mais si tel était le cas on se trouverait peut-être en présence d'une forme de vie très primitive, celle des êtres monocellulaires, ou algues qui ont dû peupler nos océans avant même que les végétations apparaissent sur l'écorce terrestre.

Et c'est ici que l'exploration d'une planète peut faire accomplir des pas de géants à ces découvertes. En effet sur les planètes qui nous entourent, nous trouverons peut-être des conditions d'atmosphère et d'existence qui rappellent celles que notre terre a connues il y a deux milliards d'années. Ou, peut-être — et c'est là une éventualité à ne pas exclure — y trouverons-nous des mondes beaucoup plus avancés que le nôtre et devrons-nous nous contenter derechef des pauvres indices que nous avons chez nous pour remonter le cours des siècles. Quoi qu'il en soit, l'exploration des planètes nous promet des révélations. Même la lune, puisque, aux dernières nouvelles, il n'est nullement exclu que la lune ait une atmosphère — quoiqu'on en ait pensé — et connaisse, par conséquent, une forme de vie quelconque qui pourrait nous en dire long sur les origines de la vie sur terre et dans l'univers.

Serge Mound

Nouveauté 1960

VITAL GRANDIN, O.M.I.

La merveilleuse aventure de l'Evêque des Prairies et du Grand-Nord

par P.-E. Breton, o.m.i.
Préface de Daniel-Rops,
de l'Académie Française.

La Librairie Arthème Fayard, de Paris vient de publier tout dernièrement une nouvelle vie de Monseigneur Vital Grandin, l'un des Fondateurs de l'Eglise dans l'Ouest du Canada. Ecrite d'après des documents tout à fait inédits, cette biographie est due à la plume d'un auteur canadien, le Père P.-E. Breton, o.m.i., et est préfacée par Daniel-Rops, membre de l'Académie Française.

Le livre jette une lumière nouvelle sur la belle figure du grand Evêque et fait revivre en des récits pittoresques les multiples aventures de sa vie missionnaire. Page d'histoire où sont racontés les temps héroïques des pionniers oblats de l'Ouest canadien. "Le travail, l'oeuvre qu'ils y accomplirent, écrit Daniel-Rops, appartient à l'histoire, — et pas seulement à l'histoire religieuse et à l'histoire des missions... Véritable épopée que celle qu'ils écrivirent."

"Bibliothèque Ecclesia", est un volumineux travail de 368 pages et se présente sous une attrayante couverture illustrée.

Afin de faire mieux connaître Monseigneur Grandin, dont la Cause de Béatification se poursuit en cour romaine, la Vice-Postulation d'Edmonton est heureuse d'offrir ce volume au prix de faveur de $2.50, frais d'expédition compris. Ceux qui désirent profiter de cette offre pourront obtenir le volume en nous retournant le bon de commande qui suit:

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus la somme de $........................ pour l'achat de .... exemplaire(s) de la nouvelle biographie de Monseigneur Grandin par le Père Breton.

Signature ....
Adresse ....
....



Enfant princier. — Le prince Naruhito, enfant du prince Akihito et de la princesse Michiko, du Japon, est photographié à l'âge du centième jour qui, selon une tradition japonaise, est l'occasion d'une cérémonie religieuse.

L'Eglise catholique et les Jeux olympiques

Rome. (CCC) — Conformément aux statuts du Comité olympique international, qui prévoient la présence d'un représentant de la religion la plus répandue dans la nation qui accueille les Jeux olympiques, un cardinal assistera à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Rome.

Avant l'ouverture des Jeux, le Pape **Jean XXIII** recevra en audience les participants à ces compétitions sportives.

En outre, un vaste plan d'assistance **religieuse pour les athlètes,** les officiels et les touristes qui viendront à Rome à l'occasion des Jeux olympiques est à l'étude de la part des autorités ecclésiastiques. Le 4 septembre, une messe en plein air sera célébrée, sur la Place de Sienne, pour les athlètes. Dans les églises voisines des quartiers olympiques, le nombre des messes sera augmenté, surtout le soir et même la nuit, particulièrement les jours de fête. Des confesseurs connaissant les langues étrangères se tiendront en permanence à disposition dans les basiliques patriarcales.

Des groupes de prêtres, de religieux et religieuses, de laïcs connaissant les langues étrangères seront formés pour accompagner les participants aux Jeux dans leur visite aux églises et catacombes. Les jeunes étudiants susceptibles de se consacrer à cette tâche, ont été priés de s'annoncer.

Enfin, des brochures en plusieurs langues, contenant les passages les plus importants des discours consacrés au sport par les papes, seront distribuées aux athlètes.

Chronique sociale

Le marxisme à la recherche d'une nouvelle orientation

Il est incontestable que dans les milieux sociaux-démocrates de l'Europe occidentale, et d'ailleurs du monde entier, il règne actuellement une confusion assez grande au sujet des principes et de la doctrine. Il n'y a plus guère un seul théoricien qui ose affirmer que les prédictions de Marx et de Engels sont réalisées. Nous sommes loin de la dégradation constante du niveau de vie, de l'accroissement du monopole capitaliste, de l'appauvrissement de la masse. Tout cela ne s'est pas réalisé et dans un livre qui est vraiment une condamnation complète du Marxisme, le génial ancien ministre belge Van Overberg a démontré combien la théorie de Marx avait fait faillite sur ses points essentiels.

L'on voit donc que les milieux socialistes d'Europe occidentale cherchent actuellement à se donner une nouvelle doctrine. Jusqu'à présent et pendant une vingtaine d'années les socialistes ont vécu dans un véritable empirisme, cherchant à présenter, tout en exploitant le passé, un programme qui consistait uniquement à vouloir promettre des avantages matériels immédiats. Cela certes, présente certaines abstractions pour la foule, mais de plus en plus dans les milieux socialistes.

On cherche en vain, actuellement, des théoriciens socialistes comme en furent entre les deux guerres, un Léon Blum ou même un Henri Deman. Actuellement, dans tous les pays du monde on voit les socialistes essayer de rédiger une doctrine qui tienne le milieu entre le marxisme et les nécessités économiques actuelles telles qu'elles se présentent à la suite de l'évolution technique et industrielle actuelle.

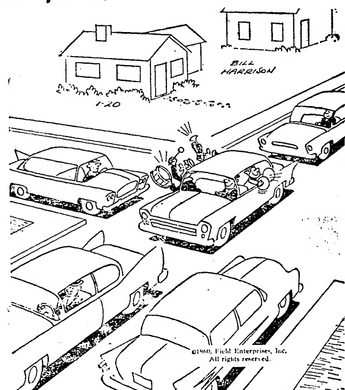
L'évolution des Etats-Unis par exemple, est la meilleure condamnation de toute la théorie marxiste; en effet si l'on suivait le raisonnement de Marx, et si on l'appliquait aux Etats-Unis, le niveau de vie des Etats-Unis devrait être le niveau de vie d'un peuple sous-développé avec une richesse énorme concentrée dans les mains de quelques-uns. Or, c'est le contraire qui s'est passé. Les socialistes doivent en tenir compte et l'on voit donc des programmes surgir à chaque réunion socialiste dans lesquelles les uns veulent mettre des nationalisations, les autres des principes de co-gestion, quelques-uns encore des principes de libéralisme à peine camouflés.

Même le principe des nationalisations n'est plus prononcé que du bout des lèvres; on ose à peine faire miroiter aux yeux des partisans la possibilité de nationaliser une entreprise car en somme, pour le travailleur rien n'est changé, que son patron soit l'Etat ou un particulier. Certes il aurait la satisfaction purement théorique de ne plus voir les bénéfices qu'il aide à procurer à son entreprise passer en partie en dividendes des actionnaires. Mais dans ce cas-là les bénéfices partiraient tout simplement dans la caisse de l'Etat à condition qu'il y ait encore des bénéfices car de nombreuses entreprises nationalisées n'ont pas été mieux gérées que sous leurs anciens propriétaires. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas des entreprises nationalisées qui soient bien gérées, mais en général l'expérience a prouvé que cette solution de la nationalisation ne doit être appliquée qu'en toute dernière instance à condition que l'initiative privée ait absolument fait défaut.

Luc Barthelemy

(UM)

Devinez qui . . .



vient de s'acheter une nouvelle voiture.

300,000 hommes remplacés par des calculatrices

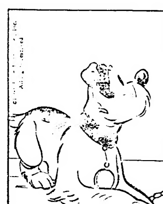
Moscou. — "Grâce au machines à calculer — dont le nombre atteindra fin 1965 le triple de ce qu'il était en 1959 — 300,000 comptables pourront être libérés, soit le cinquième du total qu'emploie actuellement l'économie nationale soviétique", affirme M. S. Sazonoy, directeur adjoint du service central des statistiques de l'URSS, dans un article que publie la "Gazette Economique".

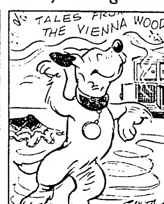
Cette "libération", précise M. Sazonov, permettra une économie de deux milliards de roubles, soit l'équivalent du coût de toutes les machines comptables qui seront construites au cours du septennat.

RIVETS — by George Sixta









Pays des tremblements de terre . . . le Chili doit son indépendance à un Irlandais

Le souvenir du nom O'Higgins n'est pas perdu au Chili. Bien au contraire, puisque c'est à lui que le pays, qui s'étend comme un serpent enlaçant la Cordilière des Andes, doit son indépendance.

Ambroise O'Higgins était né en Irlande en 1720. On peut s'étonner qu'un Irlandais ait accédé à ce rang dans ce qui fut alors l'empire espagnol. On ne peut toutefois perdre de vue qu'avant que les Etats-Unis se mettent à absorber le flot constant des émigrants irlandais, ceux-ci se dirigeaient de préférence vers l'empire espagnol, catholique comme eux. On vit même un Irlandais occuper les fonctions de ministre des Affaires étrangères d'Espagne et de chef de l'armée du roi Très Catholique.

O'Higgins était d'origine fort modeste, partit vers l'Espagne et vers le milieu du siècle nous le retrouvons en tant que courtier bancaire. C'est en cette qualité qu'il entreprend son premier voyage en Amérique et qu'il traverse les cols enneigés des Andes. Il faillit d'ailleurs y perdre la vie et à son retour, établit les plans d'un système de relais qui fut adopté par les autorités espagnoles et de l'exécution duquel O'Higgins lui-même fut chargé. De ce fait il s'établit au Chili.

Lorsque, dix ans plus tard, les Araucans se rebellèrent O'Higgins s'engagea dans l'armée. Il fit preuve non seulement de grandes qualités militaires mais également d'une diplomatie spécialement adaptée aux exigences de la guerre des tribus. Parlant la langue des indigènes, il put conclure avec eux une paix honorable. Cela attira sur lui l'attention du gouvernement espagnol qui le promut gouverneur de la province de la Plata puis, après, gouverneur du Chili.

Entre temps le gouverneur sexagénaire s'amouracha de la fille d'un propriétaire terrien créole, de quarante ans sa cadette. Il fallait à cette époque une dispense spéciale pour que le roi d'Espagne autorise un de ses sujets à épouser une fille indigène. O'Higgins l'obtint après beaucoup de difficultés. Il eut un fils, Bernardo. Lorsque le vieux O'Higgins fut rappelé en Europe et y mourut, Bernardo demeura en Espagne puis vers 1800 s'en alla au Chili.

Les colonies et possessions espagnoles traversèrent alors une véritable crise, à la suite de l'invasion de l'Espagne par Napoléon. Partout se posait la question de savoir s'il fallait suivre les ordres de Joseph Bonaparte, placé, grâce aux armées de son frère, sur le trône d'Espagne, ou bien ceux du roi légitime, Fernand, légitime quoique faible. Une junte en Espagne se proclama elle-même comme agissant au nom du roi légitime. Mais à Santiago les gens raisonnaient ainsi: puisque, en Espagne une junte agit au nom du roi, pourquoi une telle junte ne pourrait-elle se constituer au Chili. Une telle junte fut rapidement établie et bientôt l'administration espagnole se voyait partout flanquée de ces juntes, plus puissantes qu'elle.

Bernardo O'Higgins s'était entre temps mis à la tête de la junte principale de Santiago qui s'opposait à celle de Conception. Cette dernière demanda et obtint l'aide militaire du Pérou. Ce fut l'invasion. Mais O'Higgins se révéla bon stratège, non sans avoir essuyé des défaites et avoir été obligé de prendre le maquis des Andes, précisément dans les huttes et relais construits par son père.

En 1823 enfin, le Chili acquit enfin l'indépendance totale. Mais à cette date Bernardo O'Higgins n'était plus au Chili. Il s'était exilé librement et décéda en 1842 à un moment où le Chili tout entier allait reconnaître sa grande contribution à l'indépendance du pays.

Y.L.

(UM)

—Va où tu voudras, dans l'univers. Par-dessus tous les bruits de la nature, tu entendras également la voix de Dieu: tu n'auras besoin que d'écouter avec ton âme.

Auguste Boucher

— Une maxime est l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable. Les bonnes maximes sont les germes de tout bien ; fortement imprimés dans la mémoire, elles nourrissent la volonté.

J. Joubert

Le sort des évêques catholiques

Dans les pays communistes

(CCC) Dans les divers pays communistes d'Europe orientale, le sort des évêques catholiques de rite latin est le suivant:

Tchécoslovaquie — Bohême-Moravie: six diocèses. L'archevêque de Prague, quatre évêques et deux auxiliaires sont internés. Tous les diocèses sont dirigés par des "prêtres de la paix".

Slovaquie: six diocèses. Un évêque et deux auxiliaires sont internés; un diocèse vacant est dirigé par un prêtre excommunié.

Hongrie: onze diocèses. Le cardinal Midszenty est contraint de vivre enfermé à la Légation des Etats-Unis; trois évêques sont internés, tous les diocèses sont sévèrement contrôlés par l'Office des Cultes.

Roumanie: cinq diocèses. Quatre évêques sont morts en prison; un évêque est interné.

Bulgarie: un diocèse et un vicariat apostolique. Les deux évêques sont en prison.

Albanie: cinq diocèses, un Abbaye "nullius" et une administration apostolique. Trois évêques ont été assassinés, le quatrième est décédé en 1956.

Pologne: 22 diocèses et quatre circonscriptions ecclésiastiques des territoires occidentaux. Le cardinal Wyszynski ,les sept évêques et les quatre auxiliaires éloignés de leurs sièges ont pu reprendre leurs fonctions après octobre 1956. De nombreux évêques auxiliaires ont pu être consacrés depuis 1957.

Allemagne orientale: Son Em. le cardinal Dopfner, évêque de Berlin, est empêché de visiter la partie de son diocèse située en dehors de la ville; la situation est à peu près normale pour les cinq évêques gouvernant les autres circonscriptions ecclésiastiques.

Horizons . . .

(suite de la page 1)

de capital et de personnel, cette Librairie de l'ACFA ne répondait plus aux besoins grandissants de notre population. Voilà pourquoi les dirigeants de notre Association ont songé, il y a trois ans, à faire appel à des spécialistes dans la vente du bon livre. (Disons-le une fois pour toutes: le bon livre ne veut pas dire nécessairement le livre de pieuseries et de bondieuseries). Et c'est FIDES qui a répondu à notre appel.

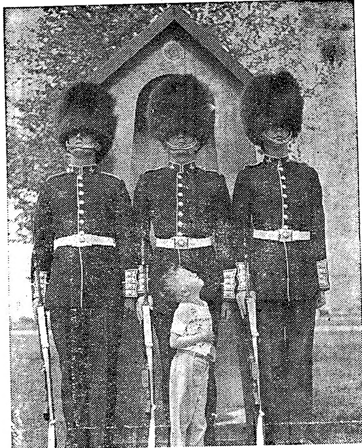
La maison FIDES est certainement assez connue de notre population pour que nous n'ayions pas à la présenter de nouveau. Les succès toujours grandissants que cette maison d'édition et de diffusion ne cesse d'inscrire à son crédit sont garants de l'avenir de cette succursale d'Edmonton.

Le mot latin "fides" signifie en français "la foi". Nous remercions cordialement le R.P. Paul A. Martin, de la Congrégation de Sainte-Croix, directeur général et tous les autres membres du conseil d'Administrttion de FIDES d'avoir foi en notre population franco-albertaine et d'accepter de l'approvisionner en nourriture intellectuelle. Nous les remercions également de confier la gérance de FIDES-Edmonton à M. Léo Duffault dont les aptitudes en administration, jointes à une vaste expérience, nous assurent d'un excellent service.

FIDES est essentiellement une maison canadienne-française; mais c'est avant tout une maison catholique. Il est évident qu'à sa succursale de Chicago, comme à celle de Saint-Boniface, elle ne se limite pas à la vente du livre français; il en sera de même ici à Edmonton. Tout ce que la littérature anglaise comme française a produit de mieux sera en vente chez FIDES. Et les employés seront parfaits bilingues.

Au nom de tous ceux que la culture intellectuelle intéresse, nous souhaitons la plus cordiale Bienvenue en Alberta à FIDES et à son équipe.

J.P.



CURIOSITE — Ces trois militaires du 2e Bataillon du Canadian Guards se tiennent aussi immobiles que des statues, même lorsque le petit Mitchell Duff décide de venir les examiner de près. Ce sont, de gauche à droite, les soldats Mac Hamilton, Don Smith et Austin Oickle, qui se sont exercés au camp de Petawawa en vue de monter la garde cet été en face de la résidence du gouverneur général à Ottawa.

Lacombe Home . . .

(suite de la page 1)

les ont hérité, les Religieuses de la Providence ont recueilli une roche des neufs principaux champs d'opération du père de leur oeuvre: ces roches viennent de Saint-Albert, première paroisse fondée par le Père Lacombe en 1861, de Blackfoot Crossing, où il convainquit les Indiens de laisser passer "le cheval de fer", de Pincher Creek, etc.

LACOMBE HOME

Au soir de sa vie, le Père Lacombe s'était retiré dans son hermitage de Pincher Creek, aux pieds des Rocheuses. Mais comment un homme de cette taille pouvait-il vraiment cesser de travailler, de brasser quelque chose? Il rêvait de terminer sa carrière en érigeant un hospice pour orphelins et vieillards. Comme toujours, il lui manquait les deux choses essentielles à toute entreprise: l'argent et le personnel.

Ayant obtenu l'autorisation de son évêque, Mgr Legal, o.m.i., il publia une lettre circulaire adressée à tous ses concitoyens de l'Alberta, il frappa à la porte de ses nombreux bienfaiteurs et amis, il se rendit dans l'Est où un journaliste faillit gâter toute la sauce.

A Midnapore, grâce aux 200 âcres donnés par le sénateur Patrick Burns et aux $30,000 recueillis (dont 10 dès le début par Lord Stratchona, qui devait en donner d'autres par la suite,) l'hospice s'érigeait. A Montréal, le Père Lacombe avait gagné les Soeurs de la Providence à sa cause. Comme tous les hommes d'oeuvres, le Père savait se servir de tout . . . à défaut de radio et de télévision, il se servit des marchands d'idées que sont les journalistes.

Hélas! le 2 juin 1910, un journaliste faisait parler le Père Lacombe dans un interview, et le rapport imprimé défigurait passablement la pensée du vénérable octogénaire. Tout de suite les Soeurs résilièrent leur contrat, puisque ce n'était pas du tout ce qu'elles avaient accepté. Le Père Lacombe publia donc une lettre pour rectifier les paroles contrefaites par le journaliste, et, quelques semaines plus tard, après avoir marqué ses 60 ans de sacerdoce, il prit le chemin de Midnapore avec ses "princesses" qui prendraient soin des vieillards et des orphelins de son "home".

En novembre 1910, les portes du Lacombe Home s'ouvrirent, "le grand chef des Prairies" y fut ébergé, et depuis, la maison a toujours été pleine de vieillards et d'orphelins. C'est là que l'intrépide missionnaire finit ses jours, le 12 décembre 1916.

Souvent, causant avec les jeunes orphelins du Home, le vénérable prêtre leur avait dit: "Je vous aime assez, vous autres, que je ne sais vraiment pas comment je vais faire pour vous laisser. Je pense que je vais vous laisser mon coeur." De fait, son coeur, qui a tant aimé les Indiens et les miséreux de l'Alberta, est conservé à Midnapore, de même que les immenses portraits de Pat Burns et de Lord Strathcona. Son corps, on le sait, dort à côté de celui de Mgr Grandin, dans la crypte de Saint-Albert.

L'époque des catacombes est revenue en Chine

(CCC) — "La foi est vive dans la Chine communiste", a déclaré la radio du Vatican qui, sur la foi de différentes informations, a affirmé que, "en dépit de la contrainte à laquelle ils sont soumis, les prêtres et les fidèles chinois ont préféré, jusqu'à ce jour, la persécution à l'apostasie". La participation forcée aux cours d'endoctrinement n'a pas réussi à briser les liens de fidélité au Pape.

La radio a rendu hommage aux prêtres qui s'imposent toutes sortes de sacrifices afin de continuer à célébrer la messe malgré le travail inhumain qui leur est imposé.

A Shanghai plus aucune église n'est ouverte et à Pékin, dans certains sanctuaires, on célèbre la messe à seule fin de prouver aux visiteurs étrangers que la liberté religieuse n'est pas étouffée.

"On vit aujourd'hui en Chine, a ajouté le commentateur, comme à Rome à l'époque des catacombes. Un témoin superficiel, a-t-il dit encore, pourrait croire que le communisme a éliminé la religion, mais, en secret, les chrétiens continuent à adorer le Christ et à lui demander la grâce d'une fidélité héroïque à son Vicaire sur la terre".

Dans le monde

(suite de la page 1)

accéléré la procédure de réduction des importations de sucre. Ce qui inquiète surtout les observateurs occidentaux dans cette lutte, c'est que le régime Castro glisse de plus en plus du côté des communistes, et que l'on envisage de plus en plus à la Havane de laisser les Russes installer sur les côtes de l'Ile des bases sous-marines.

Aux Etats-Unis, cette éventualité est envisagée avec crainte et nombreux sont les dirigeants américains qui parlent de représailles sérieuses au cas où ces menaces cubaines seraient mises en exécution.

* * *

La tension s'accentue en France où le problème algérien domine l'actualité politique. Les entretiens préliminaires entre le gouvernement et les émissaires FLN se sont soldées finalement par un échec. A Tunis, les chefs de la rebellion algérienne ont fait une série de déclarations incendiaires accusant la France de ne pas tariter les envoyés algériens avec suffisamment d'égards et de ne pas reconnaître le FLN comme le seul représentant de la nation algérienne. On estime de plus en plus dans les milieux compétents que ce sont les éléments extrémistes de la rebellion qui obéissant à des pressions venant de la Chine rouge qui pousse les chefs plus modérés, comme Fehrat Abbas, à se montrer aussi négatif.

La situation de la France dans cette affaire algérienne se complique en outre de plus en plus par suite des événements dans les autres territoires jadis appartenant à des nations Européennes et ayant reçu aujourd'hui leur indépendance. Ainsi au Congo la situation se détériore rapidement. Devenu pays souverain, il y a quelques jours à peine, ce pays traverse déjà une grave crise et les européens menacés dans leur sécurité fuient par tous les moyens. Les troubles ont pour cause essentielle les luttes entre différentes tribus nègres dont certaines poussent les éléments les moins évolués du Congo à se rebeller contre toute autorité et plus spécialement contre les blancs.

* * *

Le président du conseil soviétique M. Khrouchtchev a terminé une visite de plusieurs jours en Autriche. Malgré la requête du gouvernement de Vienne, le leader soviétique a violemment attaqué les nations occidentales, et particulièrement les Etats-Unis.

• • •

La campagne en vue de désigner les candidats aux élections présidentielles des Etats-Unis entre dans sa phase finale .Ce sont les démocrates qui tiennent les premiers leurs congrès. Au départ, le Sénateur Kennedy semblait avoir le plus de chances mais malgré des votes spectaculaires, il a contre lui le fait d'être jeune, 42 ans, catholique, et peu en faveur des grands personnages du parti comme Madame Roosevelt et Harry Truman.

OYEZ! OYEZ!

Messieurs et dames!

15 juillet

Grand Bal de l'Alliance Française au Pioneers Club, sur la Scona Road.

INVITATION

A l'occasion du 14 juillet, le Consul de France et Mme Paul Delion recevront la Colonie Française de six heures à huit heures au Consulat.

Cet avis tient lieu d'invitation.

La semaine
Dans le sport

Le président de la ligue internationale de Baseball a annoncé que la franchise des Sugar King de la Havane va être retirée à ce club par suite des risques que les voyages à Cuba font courir aux joueurs qui s'y rendent. D'après certaines rumeurs le club cubain va jouer ses dernières parties aux Etats-Unis. En attendant, c'est toujours Toronto qui mène alors que Montréal a encore gagné une place au classement.

Dans la ligue Nationale, c'est Pittsburgh qui est en tête.

* * *

Le soccer gagne décidément droit de cité à Montréal où chaque match attire des foules de près de dix mille personnes. Chose intéressante à noter; alors que la plupart des joueurs des deux équipes principales sont des européens du centre ou des latins, ce sont dans les deux cas des écossais qui entrainent les formations.

* * *

On attend beaucoup du jeune espoir montréalais poids-lourd de la boxe, Cléroux. Il doit disputer prochainement un grand match contre un adversaire de classe internationale, dans un stade en plein air où espèrent les organisateurs viendront des milliers de spectateurs.

Si le match est un succès, on assisterait alors à une renaissance de la boxe dans la métropole où de l'avis des experts existe un vaste public à qui il ne manque que des combats de qualité.

Politique Internationale . . .

(suite de la page 1)

bloc veut l'étendre au monde entier, faire du monde un monde communiste et que la traditionnelle politique étrangère de chaque pays s'efface ainsi devant la doctrine une et indivisible.

Il n'en est rien. Qu'il y ait à Moscou un régime communiste, ou un régime socialiste, un dictateur ou un Tsar, la politique étrangère de la Russie reste immuable puisqu'elle s'inscrit dans la situation géographique, économique et politique du pays. La même observation vaut pour la Chine. Et prétendre que la Russie veut "mondialiser" sa doctrine communiste et créer partout des régimes communistes, c'est méconnaître ces données essentielles et admettre que les dirigeants de Moscou sont des naïfs. Car si ces dirigeants sont persuadés de la force intrinsèque de leur régime, ils se garderont bien de l'imposer à d'autres pays, qui sortent de leur orbite normale, de peur de se créer ainsi des ennemis tout aussi puissants qu'eux. Cela explique d'ailleurs pourquoi il y a une bonne quinzaine d'années, les Russes se montrèrent si peu disposés à aider les armées communistes chinoises alors encore dans le maquis.

Depuis lors, le parti chinois semble avoir fait une courbe rentrante. Les journaux de Pékin, après avoir vitupéré les déviationnistes de droite, ont finalement admis le leadership russe en la matière. Cela aussi se conçoit, puisque pour l'instant, la Chine continue d'avoir besoin de l'aide russe, à défaut d'en obtenir ailleurs.

Mais on peut être assuré que dès que la Chine pourra se passer de l'aide russe, elle adoptera vis-à-vis de son alliée une attitude encore bien plus intransigeante. D'autant plus intransigeante que nous alons à pas précipités, vers une politique d'expansion et d'impérialisme de la part des Chinois, qui se fortifient de jour en jour, après avoir vaincu la famine, et industrialisé leur pays, et que le principal exutoire des masses russes, demeure inévitablement l'immense Sibérie.

Plaidoyer pour les écoles catholiques

Portage-la-Prairie. — Le Rév. H. L. Henderson, ministre presbytérien et maire de Portage-la-Prairie, ne trouve pas logique les protestants du Manitoba qui s'opposent à la recommandation qu'une commission royale a faite au gouvernement de cette province d'accorder une aide financière aux écoles privées et paroissiales.

L'Eglise presbytérienne et l'Eglise Unie acceptent l'aide fédérale pour leurs collèges de Montréal, Toronto et Winnipeg, a-t-il dit dans un sermon, récemment.

Comme nous acceptons l'aide de l'Etat pour nos écoles, nous devons reconnaitre aux autres le droit d'accepter une aide semblable, a-t-il ajouté.